



This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

- + *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.
- + *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.
- + *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.
- + *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at <http://books.google.com/>



A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

- + *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.
- + *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.
- + *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.
- + *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

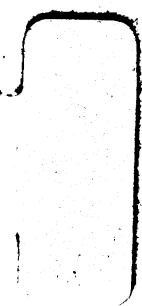
En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse <http://books.google.com>



3 3433 00853108 3

ReCAP





Haiti or France, & others.

203.

THE

Rural Code

OF

H A I T I;

IN

FRENCH AND ENGLISH.

WITH A

PREFATORY LETTER

TO THE

RIGHT HON. THE EARL BATHURST, K.G.

&c. &c. &c.



LONDON:

SOLD BY JAMES RIDGWAY, 169, PICCADILLY.

PRINTED BY B. McMILLAN, BOW-STREET, COVENT-GARDEN,
Printer in Ordinary to His Majesty.

1827.

TO
THE RIGHT HONOURABLE
THE EARL BATHURST, K. G.

ONE OF HIS MAJESTY'S PRINCIPAL SECRETARIES OF STATE,

&c. &c. &c.

MY LORD,

THE high station your Lordship occupies, among those who hold in their hands the fate of our West India Colonies, will, I am confident, make any apology, for addressing this Translation of The Rural Code of Haïti to your Lordship, unnecessary. Your Lordship must feel anxious to obtain every information upon a subject, so necessary to be thoroughly understood, as that of labour within the tropics ; and, when those who seem to be most deeply interested in ascertaining the possibility of obtaining regular, and steady labour, in tropical climates, without compulsion, have exhibited their opinions, the results of thirty-six years' experience, it is not assuming too much, to believe, that your Lordship will favourably receive the means of facilitating your acquaintance with the result of that experience.

The following Code of Laws has been enacted,

as its Authors have told their fellow-citizens, for the regeneration of agriculture. They declare that it is *just and severe**. To enable your Lordship to estimate the utility of this Code of Laws, permit an humble and unknown individual respectfully to call your attention to the following observations.

The Haïtian Gentleman who furnished the copy of the Code Rural, from which this translation has been made, stated, that the Code had been received in Haïti without much dislike; because, while it fully secures the Proprietors in the possession of their lands, it only furnishes the means of exacting from the labouring population, those exertions required of them by previous laws. This Gentleman expressed himself well pleased with the salutary constraint imposed upon his labourers by the Rural Code.

The translation has been made as literally as possible, and without regard to the idioms, and modes of expression, of the English language, when an attention to such points, would have had

* The Chamber of Commerce of Haïti, in their Farewell Address to their Constituents, at the close of their legislative existence, on the 10th of May, 1826, published in No. 20, of the "*Feuille de Commerce*," May 14th, Port-au-Prince, say,

"On n'eut pas pourvue aux soins du principe conservateur, et la régénération de nos cultures n'eut été provoquée par des lois à la fois justes et severes. Vos mandataires, en rendant le Code Rural ont pensé que le peuple recevoit un bienfait."

the appearance of concealing the real meaning of any clause. This has been done with a view of preventing cavil.

Haiti has for some years been held up to the West Indians, as the perfect model upon which they must reform their institutions. The prosperous state of its agriculture, the industry, wealth, and happiness of its free population, have formed the never-failing theme of the speeches and writings of those persons, who can discover no merit within the tropics, under a white skin. The total ignorance of the rest of the world, as to all that has been passing in the interior of Haiti for the last thirty years, has been, unfortunately, most favourable to such declaimers. But we are at length favoured with a peep behind the curtain; that glimpse, trifling as it is, suffices to dissipate all those fables with which the Public have been deceived. Instead of finding Agriculture in that palmy state represented, we find the representatives of Haiti proclaiming to their constituents, that they are compelled to endeavour to regenerate it, by enacting "*just and severe laws*." The industry of the population of Haiti, is found to require the stimulus of the bayonet. Their wealth, if measured by the remuneration reserved for the labourer, is found to be no more than sufficient to furnish subsistence, upon a scale not higher than that afforded to the Slave of the British Planter in Jamaica.

And their happiness, as far as an estimate of it can be formed from their institutions, as much inferior to that of the mass of mankind, as the happiness of the untutored savage is to that of civilised man.

The Code of Laws before us, is one, that could only have been framed by a legislature composed of proprietors of land, having at their command a considerable military power, *of which themselves were the leaders; for a population whom it was necessary to compel to labour, but whose prejudices against particular modes of expression, it was advisable not to offend.* The Code, for this purpose, is framed with much ingenuity. Upon a casual inspection, it appears to deal lightly with the labourer, assuring him an apparently fair remuneration for his toil, and a means of subsistence adequate to his wants; and avoiding to wound his prejudices, by allowing him the choice of an employer; while to the landed proprietor, it purports to ensure that continuous exertion on the part of the labourer, which is so essentially necessary for securing adequate returns for fixed capital invested in tropical cultivation. Moreover, no obnoxious clauses for the infliction of corporal punishment, appear in this Code. It was necessary, to render a return to compulsory labour, palatable to a people accustomed to little restraint upon their exertions for more than thirty-six years; and it was judged more prudent, to leave the mode of inflicting

punishment, to the discretion of those who are directed to enforce obedience—the soldiery!

But when this Code of Laws is attentively examined, we find that the choice of a master, altho' expressly reserved to the labourer, is greatly modified by the clauses which restrain the labourer from quitting the section of country to which he belongs; and from the absence of any clause compelling proprietors to engage him; so that the cultivator must consent to bind himself to whomsoever may be willing to engage him, or remain in prison, to be employed among convicts as a public scavenger*. Again, we find that the labourer is allowed by law to bind himself for any period of time he pleases†. But this privilege is also modified by the defects above mentioned. The necessary consequence is, that these engagements will practically be for such a time as may suit the purposes of the master; and will certainly never extend beyond the period, during which the powers of the labourer may enable him to be useful to his employer; after which he may be discharged without the means of support; the wages he receives, appearing to be insufficient to enable him to make provision for old age, and the labourer having no claim upon the provision-grounds allotted to him, (which

* “ Pour la propreté de la ville.” See Article 177.

† Vide Articles 45 and 46 of the Code, and the Note at the foot of page 23.

he has been cultivating perhaps during the best years of his life), beyond the period of his engagement. Many similar instances of the art with which this Code of Laws is framed, to effect, and yet to mask its purpose, will strike every one who peruses it with attention.

It will be impossible to give your Lordship any general idea of this Code of Laws, within the limited bounds of a Letter, without giving a kind of Abstract of the whole Code. The importance of the subject induces me to entreat your Lordship's indulgence while I attempt it.

The Code begins (Article 1), by declaring Agriculture to be the foundation of national prosperity; and then decrees (Article 3), That all persons, excepting soldiers, and civil servants of the State, professional persons, artizans, and domestic servants*, shall cultivate the soil. The next clause (Article 4), forbids the inhabitants of the country quitting it to dwell in towns or villages; and every kind of wholesale or retail trade is forbidden (Article 7) to be exercised by persons dwelling in the country. Article 9, forbids building houses or huts any where but in recognized towns or villages, or upon plantations, by imposing a tax upon them; and to complete the restraint imposed upon the country people, they are forbid-

* By the Code Civile of Haïti, a domestic servant (*domestique à gages*) does not enjoy all the privileges of a citizen.

don (Article 10), to carry on the coasting trade, or to employ themselves in fishing, but for the use of the plantation to which they belong. Can any man entertain a doubt, that the object of these regulations is to confine the labour of the country population rigidly to the cultivation of the soil?

The next clauses of importance, directly relating to labourers, are Articles 36, 37, 38, and 39. They order provision-grounds to be set out for the use of the labourers. It would be singular, should it appear that these clauses have been copied in spirit, and almost literally translated in language, from the Consolidated Slave Law of Jamaica, passed in 1816 (57 Geo. III. c. 25). I have inserted the clauses of that law, which make a similar provision for the slave, at the foot of the pages in which the above Articles occur.

Articles 45 and 46, decree, That those persons, required by Article 3, to cultivate the soil, shall bind themselves as labourers, to some landed proprietor, for a term of years, varying, according to the nature of the cultivation; and Articles 73 and 74, authorize similar engagements to be made with persons having no land, but who may have contracted to procure labourers for others (labourers employed in this manner in Jamaica, are called a jobbing gang). We have then (Art. 50, et seq.) several clauses pointing out the measure of remuneration to be allowed to the labourer: we have here a distinction made between those who are hired from a

job-master, and those who are bound to the proprietor himself; the former are called, "*une compagnie travaillante à moitié*;" and are entitled to receive half the produce, after deducting the expences of cultivation: they find themselves in every thing. The latter are called "*cultivateurs travaillants au quart*;" they have lands set out for them, and they are entitled to most of the advantages reserved for Negroes in Jamaica, *excepting clothing, and all foreign supplies*. They receive one-fourth of the gross produce of their labour, out of which they must find whatever they may require, beyond the produce of their provision-grounds. They are also obliged to pay taxes. It may easily be shewn, that upon a sugar estate employing 800 people, even when ably and successfully managed, the wages to be paid to either of the above classes of labourers, after deducting one-third for taxes, would never exceed 4*l.* 10*s.** per annum. Out of their miserable pittance, these Haïtian labourers are to provide themselves and their children with almost every thing, and to lay by a provision for old age.

Articles 88 and 96, limit the number of people

* This estimate is made for a well-managed and fertile sugar plantation in Jamaica, with a *large fixed capital* invested in works, buildings, machinery, stock, &c. If applied without reserve to Haïti, it would lead to extravagant error.

The average rate of wages in Haïti, calculated upon the *Haïtian returns* of produce and population, and calculating produce at its present price in the London market, would be about 6*s.* per annum for each person.

to be employed in keeping cattle, and require them to be bound to their employers in the same manner as other labourers.

Articles 155 to 164 inclusive, are devoted to detailing the duties of *overseers* and *drivers*. The French words used are, "*Gerans et conducteurs*." The former of these expressions (*gerant*) admits of no doubt or cavil as to its proper signification. It is *overseer*, and were any evidence of its meaning wanting, the duties imposed upon such persons by this Code of Laws, would amply supply such defect. The latter word is used in the French West Indian Islands synonymously with the word *commandeur*, to signify *driver*. The word *conducteur*, is, however, frequently applied to the driver of mules. In this Code, the word "conducteur" is in one instance (Art. 116) used to signify a driver of cattle.

Article 173 says, that one of the objects of Rural Police, is the discipline of the labourer. This Article serves as an introduction to the regulations for daily labour; but before treating of them, we find several Articles recapitulating the provisions for compelling the mass of the population to cultivate the soil. These direct, that any person dwelling in the country, not being the owner or occupier of land, and not having bound himself in the manner directed by Articles 45 and 46, shall be considered a vagabond, be arrested, and taken before a Justice, who, after reading the Law to

him, shall commit him to jail, until he consent to bind himself according to law. After eight days detention, should the prisoner still refuse to bind himself, he shall be put to hard labour as a scavenger.

Then follow the enactments for regulating daily labour; these, with the regulations already detailed, clearly shew what is intended to be the condition of the labouring population of Haïti, I must not call it slavery; the word is objectionable; but few of the ingredients of slavery seem to be wanting. We have a whole population strictly prohibited from exercising any other mode of industry than the cultivation of the soil;—driven from the towns and villages, and compelled to remain in the section in which they are born;—forbidden to build houses or huts any where but upon plantations;—compelled to bind themselves to their employers;—overseers and drivers established by law to command them, and to direct their labours, and provision-grounds appointed to be set out for them, to be worked by themselves, *during their days and hours of rest*. They are moreover subject to the payment of all taxes.

Articles 188 et seq. decree, that labour shall commence at day-break on Monday, and never cease until sun-set on Friday; and, in cases of necessity, it may be continued until Saturday night, under circumstances of which the master

appears to be the only judge. Daily labour must commence at day-break, and continue until sunset, with intervals of half an hour for breakfast, and two hours for dinner. Additional respite is allowed to pregnant women, and various regulations are made, even limiting the amusements of the labourers, and the power of their masters to permit their absence.

I have already drawn your Lordship's attention to the singular coincidence between some of the Articles of this Code of Laws, and a few of the Clauses of the Consolidated Slave Law of Jamaica, passed in 1816. The resemblance here becomes still more striking; the hours for labour and for rest, and the restraints upon the personal liberty of the labourer, are similar in spirit, and nearly similar in modes of expression; when any difference is perceivable, it is in favour of the Jamaica Law. The regulations respecting the treatment of pregnant women, are so extremely similar to those proved to be in general practice in Jamaica, by the evidence of persons examined before the Committee of the House of Assembly, upon the Registry Bill, that it appears to be not improbable they were framed upon that evidence.

Extracts from the Jamaica Act, (57 Geo. III. c. 25), are inserted as Notes throughout this Translation, at the foot of the pages where similar Articles of the Code occur. Their singular re-

semblance, both in expression and in meaning, must strike every one.

The mode appointed for carrying into effect this Code of Laws, is not less remarkable than the preceding enactments, if we look upon it as applicable to a free people. But if the Code be designed to coerce the labour of negroes under the present circumstances of the West Indies, it may be calculated to effect its object, *where fixed capital of Europeans is not at stake*. The mode is by military inspection, and military compulsion. The following is a short epitome of the principal Articles creating this military establishment.

Article 120, enumerates the Military Authorities by whom Rural Police is to be administered. They are Commandants of Districts, and Commandants of Communes; and their instruments are to be, Captains and Lieutenants of the Line, (Art. 140), and guards, armed with carbines and sabres, (Art. 154), gend'armerie, and troops of the line. The Commandants of Districts are invested with supreme authority in agricultural affairs, and they are made responsible for the prosperity of agriculture. They are required to inspect their respective districts annually. The Commandants of Communes have similar power within their communes; they have the same responsibility, and are required to inspect each section most minutely, three times in the year. The com-

munes are divided into sections, and a military officer placed in the command of each section; he is ordered to visit each plantation within his section, once a week, and to send one of his soldiers to visit it also, once a week; so that each plantation shall be inspected by the military, twice in the week at the least. To shew that these visits are not intended to be mere formal visits, but strict military inspections, I must refer your Lordship to Article 148. In case of illness, the duties of this officer are to be fulfilled by some other officer, from the regiment of the line quartered in the district. Some clauses then provide for the arms, accoutrements, uniforms, and pay of these police troops, who are also expressly declared to be responsible to their military superiors only, before whom they are sworn.

Every enactment in the Code of Laws before us, is directed to be carried into effect by the military, either in the first instance, or as the last resource. Their power is unbounded, and extends to the minutest detail, between the labourer and his employer; and the lower ranks of the military are directed to hold themselves in readiness, day and night, to obey the call of proprietors, farmers, or magistrates. Their authority is by no means limited to the enforcement of labour; it extends to all agricultural affairs. The Commandants of Districts and Communes, and the Officer commanding the Rural Police, are directed to view such lands

as are recently granted to individuals by the State, and when, in their opinion, such a commencement of cultivation, as directed by law, has not been made within the time limited by law, *this military tribunal is directed to withdraw the grant, and confiscate the estate.*

In a few instances, it is thought necessary to make some show of a civil power. In case of any dispute arising between a proprietor and his farmers, overseers, or drivers, the dispute is to be referred, in the first instance, to the Officer commanding the Rural Police, who, if he can neither settle the difference by argument, nor by arbitration, is directed to refer it to a Justice, who must decide within 24 hours. *If the law should be silent upon the matter, the Justice must make a law to meet the case.* (See Article 84). A Council of Agriculture is also directed to be chosen annually, for each section, *by the Commandant of the Commune*, assisted by the Council of Notables. The functions of this Council are principally confined to a species of espionage. They are to report to the military and civil authorities; in short, the whole establishment is a military despotism.

The Code concludes, by enacting some regulations for the repair of the roads: here again we find the military authorities directed to collect the necessary labourers from the neighbouring plantations, in rotation.

In the middle of the Code, I find a few articles,

which establish, for a limited and favoured class, a system of free, uncontrolled labour; they are Articles 75 to 80 inclusive. They enact that soldiers, not on active service, shall be permitted to make such engagements with the persons upon whose estates they dwell, written or verbal, to labour by the month, week, day, or hour, as they please; and that their wages shall be paid before those of any other class. When one of this privileged class fails to fulfil his contract, his master is not bound to pay him his wages.

I have now, my Lord, given a succinct outline of this Code of Laws. The details will be found to agree with it in every particular. My object has not been to degrade the Inhabitants of Haiti, by this exposure of their Law for controlling labour, but to make use of the testimony which this independent people have freely given, of the utter hopelessness of obtaining from the Negroes, without compulsion, that degree of regular and steady exertion, which is indispensable to secure a fair profit on fixed capital invested by European Planters in the West Indies. It matters little, under what name compulsory labour be procured, whether under the name of "slavery," or under the periphrase of "Cultivateurs, travaillants au quart." The principle is still the same—that of compelling a labouring man, having no capital, to devote his physical powers to the service of another man, pos-

essed of capital, in such a manner, as to procure for each of them, a larger portion of the productions of the soil, than either could have obtained by his individual exertions. But, if it can be shewn, that, of the two attempts which have been made in the West Indies, to obtain this result, that which has been the most successful, by which I mean, that which has produced the greatest advantages to both parties, is the system adopted in our West Indian establishments, I have no hesitation in saying, that the attempt now making to overthrow that system, without due regard to the interests of the fixed Capitalist, is much to be deprecated. The Senate and Representatives of Haïti seem to have settled the question, that compulsion is necessary to obtain regular and steady labour in the West Indies, in their present state of population.

I have the Honour to be,

MY LORD,

Your Lordship's

Most obedient,

Humble Servant,

THE TRANSLATOR.

CODE RURAL D'HAÏTI.

Port-au-Prince,
De l'imprimerie du Gouvernement,
Juillet, 1826.

Liberté.

Egalité.

Republique d'Haïti.

CODE RURAL.

LA Chambre des Représentans des Communes, sur la proposition du Président d'Haïti, et ouï le rapport de sa Section de l'Interieur, a rendu les six Lois suivantes, formant le Code Rural d'Haïti.

No. 1. LOI.

Sur les Dispositions générales relatives à l'Agriculture.

ART. 1. L'Agriculture étant la source principale de la prospérité de l'Etat,

RURAL CODE OF HAÏTI.

Port-au-Prince,
Printed at the Government Press,
July, 1826.

Liberty.

Equality.

Republic of Haiti.

RURAL CODE.

THE Chamber of Representatives of the Commons, upon the proposition of the President of Haïti, and having heard the Report from the Ministry of the Interior, has passed the six Laws following, which constitute the Rural Code of Haïti.

LAW. No. 1.

General Enactments relative to Agriculture.

ART. 1. Agriculture being the principal source of prosperity in a State,

sera essentiellement protégée et encouragée par les Autorités Civiles et Militaires.

ART. 2. Les Citoyens de profession agricole ne pourront être détournés de leurs travaux que dans les cas prévus par la loi.

ART. 3. Tous les Citoyens étant obligés de concourir à soutenir l'Etat, soit par leurs services, soit par leur industrie, ceux qui ne seront pas employés civils, ou requis pour le service militaire, ceux qui n'exerceront pas une profession assujettie à la patente; ceux qui ne seront pas ouvriers travailleurs, ou employés comme domestiques; ceux qui ne seront pas employés à la coupe des bois propre à l'exportation; ceux enfin qui ne pourront pas justifier leurs moyen d'existence, devront cultiver la terre.

shall be specially protected and encouraged by the Civil and Military Authorities*.

ART. 2. Citizens whose employment is agriculture, shall not be taken from their labours, excepting in the cases provided for by the law.

ART. 3. It being the duty of every Citizen to aid in sustaining the State, either by his active services, or by his industry, those who are not employed in the civil service, or called upon for the military service; those who do not exercise a licensed profession; those who are not working artisans, or employed as servants; those who are not employed in felling timber for exportation; in fine, those who cannot justify their means of existence, shall cultivate the soil†.

* The Military Authorities appear in the very first clause of the Code. What can Military Authorities have to do with Agriculture?

† See Articles 45 and 46, and Articles 174, 175, 226, and 187.

ART. 4. Les Citoyens de profession agricole, ne pourront quitter les campagnes pour habiter les villes ou bourgs, sans une autorisation du Juge de Paix de la commune qu'ils voudront quitter, et de celui de la commune ou ils voudront se fixer. Le Juge de Paix ne donnera l'autorisation qu'après s'être assuré que le réclamant est de bonnes mœurs, qu'il a tenu une conduite régulière dans le canton qu'il se dispose à quitter, et qu'il a des moyens d'existence dans la ville qu'il veut habiter. Tous ceux qui ne se conformeront pas aux règles ci-dessus établies, seront considérés comme vagabonds, et traités comme tels.

ART. 5. Les enfans des deux sexes que leurs parens attachés à la culture, désireront envoyer dans les villes ou bourgs pour leurs apprentissage ou pour leur éducation, ne pourront être reçus, soit par les entre-

ART. 4. Citizens whose employment is agriculture, shall not be permitted to quit the country to inhabit the towns and villages, without a permission from the Justice of Peace of the commune they desire to quit, and of the commune in which they desire to establish themselves. The Justice of Peace shall give this permission *only* after having ascertained that the person asking it, is of good morals, that his conduct has been regular in the canton he is about to quit, and that he possesses the means of existence in the town he desires to inhabit. All those who do not conform to these regulations, shall be considered as vagabonds, and treated as such.

ART. 5. Children of ei-ther sex, whom their parents, being attached to agriculture, may be desirous of sending into the towns or villages, either for their apprenticeship, or their education, shall be

preneurs, soit par les instituteurs public ou particuliers, qu'avec un certificat du Juge de Paix : lequel certificat sera accordé sur la demande, soit du propriétaire, ou fermier principal du lieu, soit de l'Officier de la Police Rurale, soit du père ou de la mère de l'enfant.

Toute contravention aux presantes dispositions sera assujettie à une amende de vingt-cinq gourdes, payable par celui qui aura reçu l'enfant sans autorisation.

ART. 6. Les recrute-mens militaires qui ne doivent se faire qu'en vertu des ordres du President d'Haïti, n'auront jamais lieu sur les Citoyens attachés a la culture, si l'ordre du Chef de l'Etat motivé par un danger imminent ne l'a expressement spécifié.

ART. 7. Aucune boutique en-gros ou en detail ne pourra etre établie, aucune commerce de denrées

received by contractors, or by public or private teachers, *only* upon a certificate from a Justice of Peace. Which certificate shall be granted upon the demand of the proprietor, or principal farmer of the place ; of the Officer commanding the Rural Police, or of the father or mother of the child.

Every infraction of these regulations shall be punishable by a fine of twenty-five dollars, payable by him who receives the child without a certificate.

ART. 6. Military enlistments, which can only be made by order of the President of Haïti, shall never be made of Citizens attached to agriculture, unless by express command of the Chief of the State alledging imminent danger.

ART. 7. No wholesale or retail shop shall be established, no traffic in the productions of the soil

du pays ne pourra être fait dans les campagnes, sous quelque prétexte que ce soit; sont exceptés de cette disposition, les sucres bruts que l'on livre aux raffineries, les sirops aux guiliveries; le coton en pierre, que l'on porte aux moulins à égréner.

ART. 8. Néanmoins, les pacotilleurs patentés ambulans résidant et sortant des villes ou bourgs, pourront vendre des provisions, marchandises étrangères, quincailleries, en parcourant la campagne.

ART. 9. Les maisons, ou cases que les particuliers ont déjà fait établir dans l'intérieur des communes, là où il n'existe pas de bourgades régulières, mais seulement une réunion de cases, soit pour habiter eux-mêmes, soit pour louer à autrui, seront assujetties à l'imposition sur la valeur locative des maisons, comme dans les villes ou bourgs.

shall be carried on *in the country*, under any pretence whatever. Raw sugars sold to refiners, sweets sold to distilleries, and cotton in seed sold to ginning-mills, are excepted from these regulations.

ART. 8. Nevertheless, licensed hawkers dwelling in towns or villages, may carry about the country, and sell provisions, foreign merchandize, and iron wares.

ART. 9. Houses or huts already built in the country parts of communes, in places where no regular villages have heretofore existed, which are only an assemblage of huts built by individuals for their own residence, or to let to others, shall be subject to a tax upon their letting value, in the same manner as houses in towns and villages.

A l'avenir, aucune case ne pourra être bâtie dans les campagnes où il n'y aura pas de bourgade reconnue, si elle n'est dépendante d'un établissement rural.

ART. 10. Aucun propriétaire riverain de la mer, ne pourra avoir de canots, ou embarcations, que pour le transport de ces denrées à la ville, ou bourg voisin; et pour ce, il aura, du Juge de Paix de la commune, une licence qui sera délivrée gratis; sous aucune prétexte, ces canots ne pourront faire le cabotage des autres ports ou ilôts voisins; ni la pêche, si ce n'est pour le propre usage de l'habitation.

ART. 11. Toutes les amendes et confiscations prévues par le Code Rural, seront prononcées par les Juges de Paix, lorsqu'elles n'excéderont pas une va-

In future, no hut shall be erected in the country, but in some recognized village, unless it be dependant upon some rural establishment.

ART. 10. No proprietor bordering upon the sea, shall be permitted to keep boats or craft, excepting such as are necessary for carrying his produce to the nearest town or village; and for these he shall take out a license, to be delivered gratis by a Justice of Peace; these boats shall not, under any pretence, carry on the coasting trade between the neighbouring ports or islets, or be employed in fishing, excepting for the use of the plantation to which they belong.

ART. 11. All fines and confiscations imposed by the Rural Code, not exceeding one hundred dollars, shall be adjudged by a Justice of Peace;

leur de cent gourdes, et par les Tribunaux Civils; lorsqu'elles excéderont cette somme. La moitié des dites amendes et confiscations appartiendra à la caisse publique, et l'autre moitié à celui qui aura fait connaître le délit.

exceeding one hundred dollars, by the Civil Tribunals. Half of all fines and confiscations shall belong to the treasury, and half to the informer.

ART. 12. Le jour de la fête de l'agriculture, des groupes de cultivateurs de chaque section se présenteront au lieu où siège le Conseil des Notables, avec des échantillons de leurs travaux. Les Conseils des Notables, en présence de toutes les autorités couronneront le cultivateur qui aura mieux cultivé son champ dans chaque section, et dans chaque espèce de culture, lequel recevra un prix d'encouragement. Il sera dressé, de ces ceremonies, des procès verbaux qui seront rendu publics.

ART. 12. On the day of the festival of agriculture, groups of cultivators from each section shall present themselves at the place where the Council of Notables assembles, with samples of their labours. The Council of Notables, all the authorities being present, shall crown the cultivator (in each section for each species of cultivation) who shall be found to have cultivated his field in the best manner; he shall also receive a prize of encouragement. Accounts of these ceremonies shall be drawn up, and made public.

ART. 13. Chaque année, au premier Septembre, les

ART. 13. On the 1st of September in each year,

Conseils des Notables adresseront un rapport circonstancié au Président d'Haïti, sur l'état des cultures de chaque commune, avec leurs observations sur ce qui pourrait tendre à l'amélioration des dites cultures.

the Council of Notables shall make to the President of Haïti, a circumstantial report on the state of cultivation in each commune, accompanied by their observations upon what may tend to the improvement of cultivation.

ART. 14. A la fin de l'année, les Commandans d'arrondissement rendront également compte au Président d'Haïti, de l'état des cultures des arrondissemens et en outre de l'état des chemins et routes publiques.

ART. 14. At the end of each year, the Commandants of districts shall report to the President of Haïti, the condition of agriculture, and the state of the public roads in their respective districts*.

* See Article 125, where this regulation is repeated, and the matter to be reported, set out more minutely.

No. 2. LOI.

Sur l'Administration en general des divers Etablissements d'Agriculture.

CHAP. PREMIER.

Des Régles relatives à l'Administration fonciere des Etablissements d'Agriculture.

SECT. PREMIERE.

Des Limites, Abornemens, et Etablissements.

ART. 15. Tous les terrains situés dans la campagne, et provenant des concessions faites par l'Etat, soit à titre de propriété nationale, soit à titre de den partiel, qui n'auraient pas été arpentés jusqu'à ce jour, devront l'être dans l'espace d'une année à compter de la date de la promulgation du présent Code, sous peine d'une amende d'une gourde par carreaux de terre, payable par les propriétaires.

Afin de parvenir à l'exécution de la disposition

LAW. No. 2.

General Administration of Agricultural Establishments.

CHAP. I.

Regulations for the Administration of the Landed part of Agricultural Establishments.

SECT. 1.

Of Limits, Boundaries, and Establishments.

ART. 15. All lands situated in the country, which have been granted by the State to be holden as national, or as individual property, which have not yet been surveyed, shall be surveyed within one year from the publication of this Code, under a penalty of one dollar for every three acres of land, to be paid by the proprietor.

To ensure the due execution of the above enact-

ci-dessus présente, le Juge de Paix de la commune, sur la déclaration qui lui en sera faite, après l'expiration du délai fixé, requerra un Arpenteur dûment commissionné, pour mesurer et lever le plan des concessions non arpentées, aux frais des concessionnaires en défaut ; alors l'amende sera prononcée et perçue avec les frais d'arpentage.

ART. 16. A partir de la même promulgation, aucune vente de propriété, soit dans les campagnes, ne pourra être passée par-devant Notaire, si cette propriété n'a été préalablement arpentée ou si les bornes en sont positivement reconnues par les titres. Dans tous les cas, toute vente partielle ne pourra avoir lieu, que le terrain ne soit préalablement arpenté. Les notaires qui contreviendront à cette défense, encourront les peines de droit.

ment, the Justice of Peace of the commune, upon a declaration being made to him after the expiration of the delay allowed, shall call in a Surveyor duly appointed, to survey and lay down plans of the grants not surveyed, at the expense of the grantee, the Justice shall thereupon adjudge and levy the fine and expenses.

ART. 16. From, and after the date of the publication aforesaid, no sales of property situated in the country, shall be made before a Notary, unless the lands have previously been surveyed, or the boundaries be distinctly laid down in the title deeds. In no case shall any partial sale take place, unless the ground have previously been surveyed. Notaries who neglect to observe these formalities, shall be subject to the penalties imposed by law.

ART. 17. Toute concession de terre accordée jusqu'à la promulgation du présent Code, et qui, un an après, n'aura pas un commencement d'établissement; et toute concession postérieure au présent Code, qui n'aura pas un an après la date du titre de cette concession un commencement d'établissement, seront réunies aux domaines de l'Etat, le titre sera retiré et renvoyé au Gouvernement.

ART. 18. Pour parvenir à la réunion mentionnée en l'article précédent l'Officier de la Police Rurale, conjointement avec le Conseil d'Agriculture, fera le rapport au Juge de Paix, et au Commandant Militaire de la commune, de l'état d'abandon de la concession, ceux ci après s'être assurés de l'exactitude du rapport, le viseront, et l'adresseront au Commandant de l'arrondissement, qui, après avoir la preuve

ART. 17. Every grant of land dated before the publication of this Code, which shall not be begun to be cultivated within one year from its publication; and every grant which may be made hereafter, and which shall not be begun to be cultivated within one year after the date of such grant, shall be re-united to the domains of the State, the title shall be withdrawn, and returned to the Government.

ART. 18. To carry into effect the provision of the preceding article, the Officer commanding the Rural Police, in conjunction with the Council of Agriculture, shall make a report of the state of abandonment of the grant to the Justice of Peace, and to the Military Commandant of the commune, who, after having enquired into the correctness of the report, shall sign it, and address it to the Commandant of the

de fait retirera le titre, et l'enverra au Gouvernement.

district, who, after having duly verified it, shall withdraw the title, and send it to the Government.

ART. 19. Un établissement sera réputé commencé, lorsqu'il y aura un jardin de travaillé dans les règles établies par la loi, et dont la contenance sera proportionnelle au nombre des cultivateurs attachés à la propriété.

ART. 19. An establishment shall be held to be commenced, as soon as a garden shall be planted according to the rules established by law, and the extent of which shall be proportioned to the number of labourers attached to the property.

ART. 20. Les propriétaires des terrains cultivés, et qui sont contigus, seront tenus, à frais communs, de faire cloturer convenablement leurs propriétés.

ART. 20. Proprietors of cultivated lands bordering upon each other, shall enclose their lands at their joint expence.

Celui qui s'y refusera sera contraint par de voies de droit.

The proprietor who may refuse to do so, shall be compelled, by proceedings at law.

ART. 21. Les propriétaires des biens ruraux sont tenus de faire placer, lors des opérations d'arpentage, faites à leur re-

ART. 21. Proprietors are bound, when their grants are surveyed, to cause proper landmarks to be erected, either in

quisition, des bornes solides en fer, en maçonnerie, ou en bois incorruptible, sous peine d'une amende de cinq gourdes pour chaque borne manquant a sa place.

ART. 22. Les propriétaires qui auront négligé l'exécution de l'article précédent, seront, après avoir payé l'amende, obligé de payer l'ouvrier qui aurait été employé, par l'ordre du Juge de Paix de la commune, à établir la borne nécessaire.

SECT. 2.

Des Obligations imposées aux Propriétaires, ou a ceux qui sont chargés de l'Administration des Propriétés Rurale.

ART. 23. Il est spécialement défendu d'abattre des bois sur la crête des montagnes jusqu'à cent pas de leur chûte, ni à la tête et à l'entour des sources, ou sur le bord des rivières, les propriétaires des ter-

iron, in masonry, or in durable wood, under penalty of a fine of five dollars for each landmark which may be wanting.

ART. 22. Proprietors who may have neglected to obey the preceding enactment, shall, after having paid the fine, be compelled to pay the workman employed by the Justice to erect the landmark

SECT. 2.

Duties imposed upon Proprietors, or Persons having the Management of Rural Properties.

ART. 23. It is particularly forbidden to cut down woods upon the summits of hills, or within one hundred paces from their summits, at the head or in the neighbourhood of springs, or upon the banks of

rains arrosés par des sources ou rivières, devront entourer la tête de ces sources, et planter les bords des rivières de bananiers, bambous, ou autres arbres propres à entretenir la fraîcheur.

streams; proprietors of lands watered by springs, or rivers, are bound to plant bananas, bamboos, and other trees capable of preserving moisture, around the springs, and upon the banks of the rivers.

ART. 24. Le propriétaire qui voudra brûler un bois neuf, un champ de vieilles cannes, des savannes, ou tout autre terrain, sera tenu d'en avertir vingt-quatre heures d'avance, tous les voisins limitrophes, sous peine de répondre de tout le dommage que le feu pourrait occasionner.

ART. 24. Proprietors intending to burn woodland, old canes, savannas, or other land, shall give twenty-four hours' notice to the neighbouring proprietors, under pain of being otherwise responsible for all damage the fire may occasion.

ART. 25. Lorsqu'un incendie se déclarera sur une propriété, les propriétaires et agriculteurs voisins seront tenus de s'y transporter afin d'aider à en arrêter les progrès.

ART. 25. When a fire breaks out upon a property, the neighbouring proprietors and labourers shall attend and assist to extinguish it.

ART. 26. Il est défendu d'allumer du feu dans les savannes, les champs, ou

ART. 26. It is forbidden to light fires in the savannas, fields, or gardens of

jardins des habitations, sans la permission expresse des propriétaires, fermiers, gérans, ou conducteurs d'icelles,

plantations, without express permission of the proprietors, managers, overseers, or drivers upon them.

ART. 27. Il ne pourra être entretenu sur les propriétés destinées à la culture, aux manufactures, ou autre établissemens, que les bestiaux nécessaires à leur exploitation, ou à l'usage des propriétaires, gérans, conducteurs, fermiers, ou agriculteurs; mais tous ces animaux devront être gardés le jour en troupeaux, et la nuit, dans les parcs ou savannes closes.

ART. 27. No cattle but those absolutely necessary for carrying on the cultivation, or for the personal use of the proprietors, overseers, drivers, farmers, or labourers, shall be kept upon estates intended for cultivation, for manufactories, or for other establishments; and these shall be kept by day in herds, and by night in enclosed pastures or parks.

ART. 28. Les bêtes cavallines, les bêtes à cornes, cochons, &c. destinées à la multiplication ne pourront être gardées que sur des hattes établies en vertu de la Loi, No. 4, relative aux Hattes.

ART. 28. Horses, mules, horned-cattle, swine, &c. intended for breeding, shall only be kept in pens established according to Law, No. 4, on Pens.

ART. 29. Aucun propriétaire, fermier, ou gérant d'habitation, ne pourra

ART. 29. No proprietor, farmer, or overseer of a plantation, shall adopt a

etabli chez lui un système contraire a l'ordre etabli par la loi. system contrary to that established by law.

ART. 30. Aucune reunion ou association de cultivateurs fixés sur une même habitation, ne pourra se rendre fermière de la totalité du bien qu'ils habitent, pour l'administrer par eux memes en société.

ART. 30. No union or association of labourers settled upon an estate, shall be permitted to farm the whole estate, to cultivate it themselves in partnership.

ART. 31. Les cases ou logemens des cultivateurs ne pourront être construits que sur un même point de l'habitation à laquelle ils seront attachés.

ART. 31. The huts of labourers shall all be built upon the same spot, upon the plantation to which they are attached.

CHAP. II.

Des Cultures in general.

ART. 32. Les cultures principales consistent dans les etablissemens des plantes et arbres qui produisent des denrées propres à être exportées à l'étranger, et en grains de toutes qualités; en toutes especes de vivres ou racines destinés à la subsistence de la population.

CHAP. II.

Of Cultivation in general.

ART. 32. The first class of cultivation consists in plantations which yield produce for exportation, every kind of grain, and the provisions necessary for the subsistence of the people.

ART. 33. Tous ceux qui s'occupent des principales cultures ne sont assujettés à l'imposition territoriale et foncière que sur la masse des denrées qu'ils auront recueillies, et propres à l'exportation.

ART. 34. Les cultures secondaires sont la culture seulement des potagers, des fleurs, des arbres fruitiers, des vivres et du fourrage, lorsque ces exploitations ont lieu sur les biens, dont l'établissement n'a pas pour but la culture des denrées principales.

ART. 35. Tous ceux qui dans un établissement, s'occupent spécialement des cultures secondaires, sont assujettés à l'imposition territoriale et foncière, sur la valeur estimative de leurs productions de chaque semestre.

ART. 36. Sur chaque établissement rural, on sera tenu de cultiver des vivres, grains, arbres fruitiers, tels

ART. 33. Those who carry on this class of cultivation, shall be subject to the territorial and land taxes upon the gross amount only of the produce they raise fit for exportation.

ART. 34. The second class of cultivation consists of kitchen and flower gardens, fruit trees, provisions, and forage, when these are raised on estates not destined to raise produce of the first class.

ART. 35. Those who carry on this class of cultivation, shall be subject to the territorial and land tax upon the estimated value of the weekly produce they raise.

ART. 36. The proprietor of every plantation shall be compelled to cultivate provisions, corn, fruit trees,

qu'arbres à pain etc : suffisans pour la nourriture des personnes qui y sont employées.

such as the bread-fruit, &c. sufficient to provide for the people employed*.

ART. 37. Tous les jardins, soit de denrées, soit de vivres ou grains devront être soigneusement entretenus, sous la responsabilité du propriétaire fermier, ou gérant qui, en cas de négligence pourra être condamné à l'amende, depuis trois jusqu'à quinze gourdes.

ART. 37. Gardens, whether of produce, provisions, or corn, shall be carefully cultivated, for which the proprietor, farmer, or overseer, shall be responsible, under a penalty of from three to fifteen dollars†.

ART. 38. Sur chaque

Art. 38. The labourers

* Consolidated Slave Law of Jamaica, 57 Geo. III. c. 25, (1816), Section 6, after directions for the inspection of provision grounds, "And whereas it may happen, that on some plantations or pens; settlements and towns, in this island, there may not be lands proper for the cultivation of provisions; or when by long continuance of dry weather, the negro grounds may be rendered unproductive; then, and in that case, the masters, owners, or possessors, do, by some other ways and means, make good and ample provision for all such slaves as they shall be possessed of, equal to the value of *the 1d. currency* per week for each slave, in order that they may be properly supported and maintained, under a penalty of fifty pounds."

There is no such humane and excellent provision as this in the whole Rural Code.—(Translator).

† The first part of the clause of the Consolidated Slave Law of 1816, cited in the preceding note, says, "That every master, owner, or possessor of any slave or slaves, or his or her overseer or chief manager, shall, under the penalty of *ten pounds* for each neglect, personally inspect into the condition of the negro grounds once in every month at least, in order to see that the same are cultivated and kept in a proper manner, of which oath shall be made, as in this act is hereafter directed."

habitation les cultivateurs y attachés travaillant un quart seront tenus d'avoir, pour leur usage personnel, un jardin de vivres qu'ils cultiveront pendant leurs heures ou jours de repos.

ART. 39. À l'effet de l'article précédent, les propriétaires, fermiers ou gérans, seront tenus de mettre à la disposition des agriculteurs, le terrain nécessaire pour l'établissement de leurs jardins particuliers.

ART. 40. Les digues, bassins de distribution et canaux qui servent à fournir l'eau nécessaire aux habitans, tant pour l'arrosage que pour toute autre utilité seront entretenus par tous les intéressés, lesquels seront tenus de contribuer à tous les travaux

attached to any plantation labouring for one quarter of the produce, shall have assigned to them for their personal use, a garden for provisions, which they shall cultivate during their hours and days of rest.

ART. 39. To effect the preceding article, proprietors, farmers, or overseers, shall place at the disposal of the labourers sufficient ground for their gardens*.

ART. 40. The dykes, ponds, and canals which supply the water required by the inhabitants for irrigation, or for any other purpose, shall be kept in repair by the parties interested, who shall contribute to the labour necessary for their repair. No one shall

* "Every master, &c. shall, under a penalty of one hundred pounds for every neglect, &c. declare on oath; that he has inspected the negro grounds (where such negro grounds are allotted), of such plantation, pen, or settlement, according to the directions of this act, and that every negro on the property is sufficiently provided with grounds" (57 Geo. III. c. 25, sec. 8).

pour leur entretien. Nul ne pourra se refuser à ces travaux, ni disposer de la portion d'eau de son voisin, sans son consentement. Tout contrevenant aux dispositions ci-dessus, paiera une amende de dix à cinquante gourdes, et sera tenu, en outre, de réparer, à ses frais et dépens, le canal qu'il aura obstrué ou détruit.

ART. 41. Lorsque les denrées seront sur le point d'être ensachées, emballées en futails, on empaquetées, sur une propriété rurale, l'Officier de Police Rurale de la section, aura le droit d'examiner les dites denrées afin de s'assurer qu'elles ne sont pas fraudées; et dans le cas où elles le seraient, il en arrêtera la livraison, et en fera immédiatement son rapport au Juge de Paix de la commune; si elles sont seulement mal préparées, il en empêchera le transport, et obligera l'habitant à les remettre.

be permitted to evade this work, nor to appropriate the water belonging to his neighbour, without his consent. Persons guilty of infractions, shall be liable to a fine of not less than ten dollars, nor more than fifty dollars, and shall moreover repair at their own charges the canal they may have obstructed or destroyed.

ART. 41. When produce is about to be put into sacks, bales, casks, or packages, upon a rural property, the Officer commanding the Rural Police of the section, shall have the right of inspecting the produce, to ascertain that it is not adulterated; and should it be so, he shall stop the delivery, and report it to the Justice of Peace of the commune. Should the produce be badly manufactured only, he shall stop its removal, and compel the proprietor to clean it.

ART. 42. Le Juge de Paix, en recevant le rapport, nommera des experts pour prendre connaissance de la denrée, et s'il y a fraude, et qu'elle soit constatée, la denrée sera confisquée au profit de l'Etat.

ART. 43. Les denrées d'exportation ne pourront sortir des habitations pour être portées dans les villes ou bourgs, et être livrées au commerce que sur un permis des propriétaires, lorsqu'ils résideront sur leurs biens, et pour celles des habitations où les propriétaires ne résideront pas de l'Officier de la Police Rurale de la section. Le permis sera délivré gratis sur papier libre, par l'Officier de la Police, qui sera tenu de l'enregistrer.

ART. 44. Toute denrée transportée en contravention à l'Article précédent, sera arrêtée sur la route, et conduite chez le Juge de Paix de la commune, qui s'assurera si la denrée

ART. 42. The Justice, upon receiving the report, shall name skilful persons to examine the produce; and should the adulteration be proved, the produce shall be confiscated to the State.

ART. 43. Produce fit for exportation, shall not be removed from the plantations to towns or villages, and sent into circulation, but with a permit from the proprietor, when resident, or from the Officer commanding the Rural Police, when the proprietor is not resident. The permit shall be delivered gratis, upon unstamped paper, by the Officer commanding the Police, who shall enregister it.

ART. 44. All produce removed in contravention of the preceding Article, shall be stopped on the road, and taken before the Justice of Peace of the commune, who shall en-

n'a pas été volée, afin d'en faire remise au propriétaire, et de poursuivre le présumé coupable. Dans le cas où ce serait le propriétaire de la denrée qui aurait manqué de donner le permis, il payera une amende de trois à cinq gourdes.

quire whether the produce have not been stolen, for the purpose of restoring it to the owner, and pursuing the supposed guilty person. Where the owner of the produce shall have neglected to furnish the permit, he shall be subject to a fine of not less than three dollars, nor more than five dollars.

No. 8. LOI.

Sur les Contrats synallagmatiques entre les Propriétaires, ou Fermiers principaux, et les Agriculteurs, Cultivateurs, ou Travailleurs, et sur les Obligations reciproques des uns envers les autres.

CHAP. PREMIER.

Dispositions generales.

ART. 45. Les personnes qui ne seront pas en activité au service de l'Etat, comme militaires, ouvriers, ou employés quelconques, et dont la profession sera de cultiver la terre, ou de

LAW. No. 8.

Upon the mutual Contracts to be entered into between Proprietors, or Chief Farmers, and Agriculturists, Cultivators, or Labourers, and their reciprocal Obligations.

CHAP. I.

General Enactments.

ART. 45. All persons not in active employment of the State, as soldiers, workmen, and others, and whose business it is to cultivate the soil, or to sell timber for exportation,

travailler aux coupes des bois d'exportation, seront tenues pour la garantie mutuelle de leurs intérêts, de passer un contrat synallagmatique, avec le propriétaire, ou fermier principal de la propriété rurale, ou de la coupe, sur la quelle elles devront exercer leur industrie. Le contrat pourra être passé collectivement ou individuellement au gré des contractans.

ART. 46. La durée des contrats ne pourra être pour un temps moindre que deux ans, ni plus long que neuf années pour la culture secondaire et les manufactures; pour un temps moindre que trois années, ne plus long que neuf pour les autres cultures; moindre que six mois ni plus long qu'un an, pour la coupe des bois pour l'exportation.

shall, for the security of their common interests, enter into a mutual engagement with the proprietor, or chief farmer, of the plantation or wood upon which they are destined to exercise their industry. The engagement with the labourers may be made either collectively or individually.

ART. 46. No engagement for the second class of cultivation, or for manufactures, shall be for a shorter period than two years, nor for more than nine years; for all other species of cultivation, for less than three years, nor more than nine years; and for felling timber for exportation, for less than six months, nor more than one year*.

* In what do these persons, thus bound to their employers, differ from slaves, but in the name? the substance of slavery is here; the name is not far off.—See 15 Geo. III. c. 28, for the name given by the British Parliament to voluntary engagers of this description. See Articles 96 et seq.; and for exceptions, see Articles 75 et seq. The principles, as to the connection

ART. 47. Le contrat sera fait sur papier timbré par-devant Notaire, lequel en gardera la minute: il devra expliquer clairement toutes les conditions arrêtées entre les contractans qui pourront y faire telles stipulations qu'ils jugeront convenables, pourvu qu'elles ne soit pas contraires aux dispositions du present Code.

ART. 48. Tout propriétaire, fermier, ou gerant d'habitation, qui y recevra ou y souffrira des cultivateurs ou agricultures, sans avoir fait avec eux le contrat exigé par les Articles 47 et 49, sera condamné pour la première fois à une amende de dix gourdes par chaque personne reçue sans contrat; du double, en cas de récidive, et en outre, ce pro-

ART. 47. The contract shall be made upon stamped paper, before a Notary, who shall keep a minute of it: it must express distinctly all the conditions agreed upon by the contracting parties, who may insert any stipulations they please, provided such stipulations be not in opposition to the enactments of this Code.

ART. 48. Any proprietor, farmer, or overseer of a plantation, who shall receive, or employ upon the plantation, any cultivators or labourers, without having made with them the contract required by Articles 47 and 49, shall be condemned, for the first offence to a fine of ten dollars for each person so employed; and in case of a repetition of the offence,

between labour, and the profitable employment of fixed capital, here exhibited, are very important. The Code wisely extends the period for which contracts for labour are to be in force, in proportion as a greater portion of fixed capital is dependent on labour for its profitable employment. In felling timber, little fixed capital is employed, and, in that case, the legal period for engagement with the labourer is the *shortest*.

priétaire, fermier, ou gérant, ne pourra exercer aucune action en justice contre les agriculteurs qui auraient manqué envers lui à leurs conventions verbales, il en sera de même, à l'égard des ouvriers travaillant aux coupes des bois d'exportation.

ART. 49. Tout contrat passé avec un agriculteur, dont le contrat antérieur n'était point encore arrivé à son terme, sera nul de plein droit; et l'agriculteur qui aurait passé ce second contrat, sera reconduit à ses frais, sur la propriété ou il s'était engagé et sera assujetti à l'amende fixé par l'Article 48.

ART. 50. Les chefs des compagnies travaillant de moitié dans les produits,

to double the amount, and moreover, shall be deprived of any remedy against the labourers for default of their verbal engagements. This enactment extends to labourers employed in felling timber for exportation*.

ART. 49. Any contract entered into with a labourer, whose preceding contract shall not have expired, shall be absolutely void, and the labourer who shall have made such second contract, shall be reconducted, at his own expence, to the plantation where he had previously engaged himself, and shall be subject to the fine imposed by Article 48.

ART. 50. Headmen of parties working for one half the produce, shall

* Exceptions to these regulations, are made in favour of a particular class, by Articles 75 to 80 inclusive.

devront partager par égale portion, avec le propriétaire principal de l'habitation, tout ce qu'ils recolleront sur la terre donnée de moitié, en fait de fruits, vivres, légumes, grains et denrées quelconques.

share in equal portions with the principal proprietor of the plantation, all fruits, provisions, vegetables, grain, and produce they may raise upon the land cultivated by halves*.

ART. 51. Lorsque dans les habitations sucreries, le travail se fera de moitié, le propriétaire prélèvera, avant le partage, un cinquième du revenu brut pour tenir lieu de loyer des usines ou ustensiles, bestiaux, etc. employés à l'exploitation, ou frais de réparation; dans les autres cultures, le montant des dépenses occasionnées par la faïssance-valoir ou frais d'exploitation, sera prélevée avant le partage.

ART. 51. When sugar plantations are worked by halves, the proprietors shall, before the division takes place, deduct one fifth of the gross produce for the use of the works, utensils, stock, &c. employed, or for the expences of repairs; and in other cases, the amount of the plantation expences shall be deducted before the division.

ART. 52. Les cultivateurs travaillans au quart

ART. 52. Labourers working for one quarter

* Wherever parties cultivating the land for half the produce, are mentioned, their headman is the person with whom the proprietor is made to contract; and by Article 161, he is declared to be their driver, (*conducteur*),

des revenus par eux produits participeront pour un quart brut dans tout ce qu'ils produiront : ils jouiront en totalité des fruits récoltés dans leurs jardins particuliers travaillés eux, aux heures, ou jours de repos.

ART. 53. Lorsque, dans les grandes manufactures en sucreries, caferies, cottonneries, indigoteries, la saison exigera que les travaux soient poussés avec activité, les diverses sociétés de moitié que se trouveront sur la même habitation devront s'entraider dans leurs travaux, en se donnant mutuellement un même nombre de journées de travail ; l'administrateur de la propriété réglera ces sortes de compensation.

ART. 54. Lorsque les denrées ou récoltes quelles

of the revenue raised by themselves, shall divide one clear quarter of the gross produce they may raise : they shall likewise enjoy the whole of the fruits raised in their individual gardens, cultivated by themselves during their hours and days of rest*.

ART. 53. When the seasons require that the works upon great sugar manufactories, coffee, cotton, and indigo estates, shall be pushed with activity, the different parties upon the same plantation, who work for half produce, shall assist each other in their labours, affording to each other an equal number of days' assistance ; these mutual aids shall be regulated by the manager of the estate.

ART. 54. When the produce or crop has been

* These two Articles clearly make the same distinction between the two classes of labourers, as now exists in Jamaica. Article 51 relates to jobbing gangs ; Article 52, to negroes belonging to the estate.

qu'elles soient, seront fabriquées ou ramassées, soit qu'elles proviennent de travaux faits au quart, ou en société de moitié, le déplacement ne pourra s'effectuer de la propriété qui les aura produites, qu'après le partage en nature aura eu lieu entre le propriétaire, ou fermier principal, et les agriculteurs travaillant au quart, ou associés de moitié.

ART. 55. Sur les habitations sucreries, le partage des portions affectées aux cultivateurs devra se faire après la roulaison de chaque pièce de cannes; sur les habitations où l'on ne cultive que des vivres ou grains, ou se fait la coupe du bois à brûler, le charbon, ou la coupe des bois à marqueterie ou de construction, du fourrage, ou d'autres exploitations irrégulières, les répartitions ne se feront aux travailleurs que tous les six mois; sur les autres habitations telles-que caferies,

manufactured or gathered in; whether it be made or gathered by parties working for half or quarter produce, it shall not be removed from the estate until after a division has been made between the proprietor, or head farmer; and the labourers working at half, or quarter produce.

ART. 55. Upon sugar estates, the division shall be made after the working of each patch of canes; upon estates cultivated in corn or provisions; woods fallen for firewood, charcoal, cabinet-making, or building, in forage, and other irregular productions, the division shall be made every six months; and upon all other estates, such as coffee, cotton, cocoa, indigo, &c. the division shall take place after crop.

cotonneries, cacaoyères, indigoteries, etc. Les partages auront lieu à la fin des récoltes de café, indigo, cacao, coton, etc.

ART. 56. Lorsque les époques de la repartition des deniers afférens aux cultivateurs arriveront, l'Officier de la Police Ruralé de la section, dans laquelle sera située l'habitation, sera appelé par le propriétaire, fermier principal, ou leur gerant, pour être témoin du partage ; les comptes des denrées fabriquées, ou autres produits récoltés, seront exhibés, ainsi que le certificat du prix courant, et celui de l'acquéreur des denrées mentionnées en l'Article 55. La liste des compartageans sera établie, et les denrées seront comptées.

ART. 57. Chacun des compartageans sera porté sur la liste de partage à

ART. 56. When the time for dividing the proceeds of the produce belonging to the labourers, arrives, the Officer commanding the Rural Police of the section, shall be called in by the proprietor, head farmer, or their overseer, to witness the division. The accounts of the produce manufactured, or crops gathered in, and a certificate of the price current, shall be produced, together with a certificate from the purchaser of the produce enumerated in Article 55. A list of all persons entitled to share shall be made out, and the produce shall be enumerated.

ART. 57. Each individual entitled to share, shall be inscribed upon

faire par première, seconde, et troisième classe, en raison de leur force et activité et du temps de leur travail.

Les deniers à partager seront devisés en quart de parts, demi-parts, et parts entières. Les conducteurs des travaux au quart, ou les chefs des sociétés de moitié, auront trois parts entières.

Les maîtres-sucriers les maîtres-cabrouettiers, et en un mot toute maistrance, auront deux parts.

Les bons travailleurs de première classe, hommes ou femmes, auront une part et demie.

Ceux de seconde classe, auront une part.

Ceux de troisième classe, auront trois-quarts de part.

Les enfans de douze à seize ans revolus, qui sont utilisés selon leurs capacité, et les vieillards qui ne travaillent que médiocrement, auront demi-part.

Les enfans de neuf à

the list in one of three classes, according to his strength and activity, and the time he has worked.

The monies to be shared, shall be divided into quarter shares, half shares, and shares. The drivers, and head-men, shall be entitled to three shares each.

Sagar-boilers, and chief carter, and other head-men, two shares each.

Good working men and women of the first class, a share and a half each.

Those of the second class, a share each.

Those of the third class, three-quarters of a share each.

Children from twelve to sixteen years of age, and elderly people, half a share each.

Children from nine to

ouze ans revoldus, qui sont twelve, and weak infirm people, a quarter share each.
occupés selon leur age ou leurs forces, les infirmes, auront un quart de part.

Les fort deniers resultans de la formation des parts serviront à augmenter la portion des travailleurs qui auront montré le plus d'exactitude, et de persévérance dans leurs travaux.

Any monies remaining over and above the shares paid to each person, shall be divided among those who have shewn the most steadiness and activity in their labour.

ART. 58. Il sera fourni aux travailleurs journaliers des cartes pour constater leurs journées de présence au travail.

ART. 58. Tickets certifying the days they have been present, shall be given to day-labourers.

Chaque semaine les cartes journalières seront retirées, et remplacées par des cartes de semaine, lesquelles seront réglées, lors des partages des deniers provenant des revenus*.

These day tickets shall be withdrawn once in each week, and weekly tickets substituted for them. Account shall be taken of these weekly tickets at the time of the divisions of produce, or crop.

ART. 59. En aucun cas, l'Officier de la Police Rurale de la section, ne pourra retirer de la masse à partager aucune portion

ART. 59. In no case shall the Officer commanding the Rural Police, deduct from the amount to be divided, any thing for him-

* This article relates to the class of labourers recognised in Article 75 et seq.

pour se l'attribuer, il dressera procès verbal de ces partages, qui sera adressé avec les pièces à l'appui, au Conseil des Notables de la commune, pour y avoir recours au besoin.

self. He shall draw up a written account of these divisions, and shall send it, with the necessary vouchers, to the Council of Notables, as a document of reference in case of necessity.

ART. 60. Les propriétaires, fermiers principaux, ou gerans, ne pourront donner un permis à un agriculteur ou sous fermier pour voyager dans la même commune, pour s'absenter de son domicile et de ses travaux, pour *plus de huit jours*; lequel permis sera délivré gratis sur papier libre, et visé par l'Officier de la Police Rurale. Lorsqu'il faudra un permis pour un plus long espace de tempts, le propriétaire, fermier principal, ou gerant, en refera au Commandant de la commune.

ART. 60. Proprietors, farmers, and overseers, are forbidden to give permission to any labourer to travel in the commune, or to absent himself from his domicile, and work for *more than eight days*: the permit shall be on unstamped paper, delivered gratis, and signed by the Officer commanding the Rural Police. When the parties require a longer leave of absence, the proprietor, farmer, or overseer, shall refer them to the Commandant of the commune*.

* Consolidated Slave Law, 57 Geo. III. c. 25, sec. 30, provides that no slave shall travel without a ticket from his master; and sec. 31, says, "that no ticket shall be given any slave, or slaves, for any time exceeding *one calendar month*."—See Articles 180 and 187.

CHAP. II.

Des Obligations des Propriétaires, Fermiers, ou Gerans, envers les Agriculteurs.

ART. 61. Les propriétaires, fermiers, ou gerans, ne pourront employer qu'à des travaux agricoles, ou à ceux qui en dependent, les cultivateurs qui auront contractés avec eux. Ils devront les traiter en bons pères de famille.

ART. 62. Les propriétaires, ou fermiers principaux, fourniront à leurs frais et depens, les outils ou instrumens aratoires aux cultivateurs travaillant au quart, ces outils ne pourront être remplacés qu'en justifiant qu'ils sont usés, ou brisés au service des propriétaires. Cependant le cultivateur qui perdra les outils qui lui auront été fournis, sera tenu de les remplacer; s'il ne le fait pas,

CHAP. II.

Of the Duties of Proprietors, Farmers, or Overseers, towards the Labourers.

ART. 61. Proprietors, farmers, or overseers, shall employ the labourers with whom they have contracted, at agricultural labour, or at labour relating to agriculture *only*. They shall treat their labourers as parents would their children.

ART. 62. Proprietors, or head farmers, shall supply at their own expence, the labourers working at quarter produce, with tools and farming implements; these tools shall only be replaced when proved to have been worn out, or broken, in the service of the proprietor. The labourer who loses the tools supplied him, shall replace them himself; if he do not, he shall receive others, the

il lui sera fourni d'autres, dont la valeur sera retenue sur sa portion du revenu.

price of which shall be deducted from his share of the produce.

ART. 63. Le propriétaire, ou fermier principal, sera obligé de fournir, sans frais, aux agriculteurs travaillant au quart, les moyens de transporter leurs portions de denrées au lieu où elle sera vendue; les associés de moitié feront les transports à leurs propres frais.

ART. 63. The proprietor, or head farmer, shall supply the labourers working at quarter produce, the means of conveying their share of the produce to the place of sale, free of expence; the labourers working at half produce, shall convey their produce at their own expence*.

ART. 64. Lorsque le propriétaire ou fermier principal se chargera de vendre ou faire vendre la portion des denrées affectées aux cultivateurs travaillant au quart, ou revenant aux associés de moitié, il sera tenu de faire constater, de la manière la plus légale, le prix courant des denrées au moment où il vendra ou fera vendre les portions de ces

ART. 64. When the proprietor or chief farmer undertakes to dispose of the portion of the produce applicable to the labourers working at quarter produce, or belonging to those at half produce, he shall be bound to prove, in the most legal manner, the price current of the produce at the time of sale, and to produce, at the time of the division of the

* See Note to Articles 51 and 52.

cultivateurs et de produire, lors du partage des deniers, le certificat de l'acquéreur ainsi que l'attestation du prix courant.

proceeds, a certificate from the purchaser, as well as the price current duly attested.

ART. 65. Lorsque les portions de denrées revenant aux agriculteurs, travaillant au quart ou de moitié, seront vendues par les conducteurs des ateliers, ou chefs de moitié, ceux ci ne seront pas moins obligés de faire constater le prix courant de la denrée au moment de la vente, et d'exhiber le certificat de l'acquéreur, comme il est établi en l'article ci-dessus afin de prouver que les copartageans reçoivent justement la part à laquelle ils ont droit sur le produit de leurs travaux.

ART. 65. When the portion of produce belonging to the labourers, is sold by the drivers or jobbers, these shall likewise be bound to produce the price current at the time of sale, duly attested, and a certificate from the purchaser; for the purpose of proving that the sharers have received their fair and just rights.

ART. 66. Dans aucun cas, les propriétaires ou fermiers principaux, ne pourront prélever aucune portion sur la part afférente aux cultivateurs travaillant au quart, ou aux

ART. 66. The proprietor or head farmer, shall in no case deduct any thing from the share of produce due to the labourers, for the payment of the salaries of over-

associés de moitié pour payer leurs gerans. Le salaire des dits gerans sera au compte du propriétaire ou fermier principal.

seers. These salaries shall always be paid by the proprietor or head farmer.

ART. 67. Les propriétaires ou fermiers seront obligés, sous peine d'une amende de cinq a quinze gourdes, de s'abonner avec un officier de santé, pour soigner les agriculteurs; et de fournir les medicamens necessaires, lorsqu'ils y en aura dans la commune; ces medicamens seront fournis gratis aux cultivateurs, lorsqu'ils auront contracté au quart; ils seront remboursés au prix coutans lorsqu'ils seront fournis à des associés travaillant de moitié, ou comme sous-fermiers.

ART. 67. Proprietors or farmers shall be required, under penalty of not less than five dollars, nor more than fifteen dollars, to engage with a medical man for attendance upon the labourers, and to supply medicines when any are to be procured in the commune: these medicines shall be supplied gratis to labourers working at quarter produce*; they shall be paid for at the cost price by all others.

ART. 68. Les propriétaires ou fermiers principaux de biens ruraux, devront veiller à ce que les enfans en bas âge qui se trouveront sur la propriété

ART. 68. Proprietors and principal farmers of rural properties, shall take care that infant children are properly taken care of: one or more nurses shall

* See Note to Articles 51 and 52.

soient bien soignées, à cet effet, une ou plusieurs gardiennes seront expressement affectées à ce soin; le paiement de ces soins sera supporté par les agriculteurs, en raison du nombre de leurs enfans.

be appointed for this purpose; the expences attending this, shall be borne by the labourers.

CHAP. III.

Des Obligations des Agriculteurs, envers les Propriétaires, Fermiers, ou Gerans.

ART. 69. Les agriculteurs seront soumis et respectueux envers les propriétaires et fermiers avec lesquelles, ils auront contractés, ainsi qu'envers les gerans.

ART. 70. Les agriculteurs devront exécuter avec zèle et exactitude tous les travaux agricoles qui leur seront commandés par les propriétaires, fermiers, ou gerans, avec lesquels ils auront contractés.

ART. 71. Les agriculteurs, à quelque titre ou

CHAP. III.

Of the Duties of Labourers towards Proprietors, Farmers, or Overseers.

ART. 69. Labourers shall be submissive and respectful to the proprietors and farmers with whom they have contracted, as well as to the overseers.

ART. 70. Labourers shall perform with zeal and exactitude, whatever agricultural labours may be required of them by the proprietors, farmers, or overseers, with whom they have contracted.

ART. 71. Labourers, under whatever name, or

condition qu'ils aient contractés, seront obligés de consacrer tout leurs temps aux dits travaux et de ne s'en détourner aucunement, ils ne pourront s'absenter de leur demeure que du Samedi matin au Lundi avant le lever du soleil, sans le consentement des propriétaires, fermiers principaux, au gerans; pour tous les autres jours ouvrables; ils seront tenus d'avoir un permis du propriétaire, fermier principal, ou grant, s'ils ne doivent pas sortir de la commune; dans le cas contraire ce permis sera visé de l'Officier de la Police Rurale de la section, et du Commandant de la place,

upon whatever condition they may have bound themselves, shall consecrate the whole of their time to such labour, and shall not quit it upon any pretence whatever; they shall not absent themselves from their houses at any time, but from Saturday morning until Monday before sun-rise, without permission from the proprietor, farmer, or overseer; on all other days of labour, they shall be required to have a permit from the proprietor, head farmer, or overseer, if they are not to go beyond the bounds of their commune; for all other purposes, the permit must be countersigned by the Officer commanding the Rural Police of the section, and by the Commandant of the place*.

ART. 72. Les cultivateurs travaillant au quart, ou associés de moitié dans

ART. 72. Labourers working at quarter produce, or those entitled to half pro-

* See Article 187.

Les produits, seront tenus de préparer et mettre en état de livraison la portion de denrées du propriétaire ou fermier principal, de conduire cette denrée, au lieu de la livraison, moyennant que le propriétaire ou fermier principal fournisse les moyens de transport.

duce, shall be bound to prepare, and to put into condition for delivery, the part of the produce appertaining to the proprietor or farmer, and to convey it to the place of delivery, the means of transport being provided by the proprietor or farmer.

CHAP. IV.

Des Sous-Traités entre les Agriculteurs de Moitié et les Cultivateurs employés par eux.

ART. 73. Les sous-fermiers, et les chefs de société sur les habitations, auront la faculté de sous-traiter directement avec les agriculteurs : mais ils demeureront responsables envers le propriétaire ou le fermier principal des faits des sous-contractans.

ART. 74. Le nombre des sous-contractans ne pourra

CHAP. IV.

Of the Sub-Treaties between Agriculturists at Half Produce and the Labourers employed by them.

ART. 73. Sub-farmers, and head-men of bands upon plantations, shall have the power of sub-contracting with labourers; but they shall be answerable to the proprietor or head farmer, for the conduct of the persons they engage.

ART. 74. The number of sub-contractors shall ne-

exceder celui de dix par ver exceed ten for each
chaque sous-fermier ou sub-farmer or head-man*,
chef de société.

CHAP. V.

*Des Regles relatives a ceux
qui sont au Service de la
Republique, et qui de-
meurent et travaillent sur
les Proprietés Rurales.*

ART. 75. Les militaires en activité de service, ou autre personnes employées par l'Etat, pourront prendre des arrangemens avec les propriétaires ou sous-fermiers principaux, des chefs de société de moitié ou sous-fermiers pour travailler a l'agriculture, soit au quart ou a la moitié, soit comme sous-fermiers: dans ce cas, ils seront soumis a toutes les obligations qu'ils auront contracté, et qui seront compatibles avec leurs devoirs publics.

CHAP. V.

*Rules respecting Persons in
the Service of the Repub-
lic, residing and working
upon Plantations.*

ART. 75. Soldiers in active service, and other persons employed by the State, shall be permitted to engage themselves to proprietors, farmers, headmen of bands working at half produce, or sub-farmers, for agricultural labour, either at quarter or half produce, or as sub-farmers: they shall be liable to all the engagements they may contract, so far as the same may be compatible with their public duties.

* This and the preceding article savour strongly of personal slavery. Here we have persons having no land of their own, allowed to procure others to bind themselves to them, and they are authorized to sell the labours of these bondmen.

Art. 76. Lorsque les militaires, ou autres employés au service de l'Etat, qui ont fixé leur demeure sur une habitation, n'auront aucune contrat avec le propriétaire, ou fermier de cette propriété; ils pourront prendre avec lui verbalement, ou par écrit, des arrangemens pour travailler par semaine, par mois, ou à l'entreprise, d'après les prix et conditions qui seront convenu entre eux; mais ces militaires seront obligés de concourir, sans paiement particulier, a tous les travaux relatifs a l'entretien des canaux, d'arrosage et autres, des puits, et citernes, de la propriété, des entourages ou clôtures des jardins, et savannes, et au maintien du bon ordre sur la propriété.

Art. 77. Lorsque les militaires, ou autres employés au service de l'Etat, ne se conformeront pas, envers les propriétaires ou fermiers principaux des biens sur lesquels ils résideront,

Art. 76. When soldiers, or other persons, in the employ of the State, who have taken up their abode upon a plantation, shall have entered into no engagement with the proprietor or farmer of the plantation; they may make a verbal or written contract with him, to labour by the week, by the month, or by the piece, upon whatever terms and conditions they please; but these soldiers shall be obliged to join, without remuneration, in all labours necessary for repairing the water-courses, wells, and cisterns upon the estate, the hedges and enclosures of gardens and meadows, and in maintaining order upon the plantation.

Art. 77. When soldiers, or other persons in the employ of the State, shall not comport themselves towards the owners or farmers of the estate upon which they dwell, accord-

aux Articles 75 et 76 de la présente Loi, ils pourroient être renvoyés de la dite propriété.

Art. 78. Les militaires, ou autres employés au service de l'Etat, qui contracteront avec des propriétaires ou fermiers, pour travailler à gages par semaine ou autrement, devront respecter les dites propriétaires, fermiers, ou gérans de la propriété sur laquelle ils travailleront, et leur obéir.

Art. 79. Lorsque les militaires, ou autres employés au service de l'Etat, auront été requis par le propriétaire, fermier principal, ou gérant, pour travailler à la journée, à la semaine, à l'entreprise ou autrement, dans un champ cultivé par les agriculteurs travaillant au quart, ou pour aider à la manufacture, ou à faire la récolte des denrées; les gages payés à ces sortes de travailleurs, seront deduits

ing to Articles 75 and 76 of this Law, they may be sent off the property.

Art. 78. Soldiers, or others in the service of the State, who engage themselves to proprietors or farmers, to labour for wages by the week or otherwise, shall respect and obey the owners, farmers, or overseers of the estate, to whom they have engaged themselves.

Art. 79. When soldiers, or others employed in the service of the State, are requisited by the proprietor, farmer, or overseer, to work by the day, the week, the job, or otherwise, in a field cultivated by labourers working at quarter produce, or to assist in gathering in its produce, or the manufacture of it, their wages shall be deducted from the gross amount of the proceeds of such labour, before the quarter

de la masse du revenu provenant de ce travail, avant que le quart afférent aux cultivateurs soit prélevé.

Art. 80. Lorsque des travailleurs, tels que ceux mentionnés en l'Article précédent, seront requis par des chefs de société de moitié, afin de les aider dans leurs travaux, les gages payés à ces travailleurs seront prélevés par la portion revenant aux associés de moitié avant que le partage puisse s'effectuer entr'eux.

Si ces travailleurs quittaient de leurs propre volonté, le travail pour lequel ils auraient été requis, avant la fin de la semaine, ils n'auront rien à prétendre pour le temps qu'ils auront travaillé pendant le commencement de cette même semaine.

belonging to the other labourers is separated.

Art. 80. When labourers, such as those mentioned in the preceding Article, are called upon by head-men of hands entitled to half the produce, to aid them in their labours, their wages shall be paid out of the moiety of the produce coming to such labourers, before the division of it takes place.

If these labourers quit the work they have contracted to do, of their own free will, before the end of the week, they shall be entitled to no remuneration for the time they may have laboured during the beginning of the week*.

* This, and the nine preceding Articles, recognize a class of labourers who are the only free labourers in Haiti.

CHAP. VI.

Du Mode pour regler et terminer les Difficultés entre les Propriétaires, Fermiers, Gerans, et les Agriculteurs, Associés de Moitié, Sous-Fermier, etc.

ART. 81. Lorsqu'il surviendra entre des propriétaires, agricoles, fermiers principaux, gerans, et les agriculteurs, associés de moitié, ou sous fermiers, des différends; les parties porteront d'abord leur plaintes ou réclamations pardevant l'Officier de la Police Rurale de la section, lequel, assisté si besoinest, du Conseil d'Agriculture du quartier, s'occupera de suite de terminer à l'amiable les différends, en ce qui sera de sa compétence.

ART. 82. Dans le cas où les différends seraient de nature à ne pas être terminés par l'intervention de

CHAP. VI.

Of the Mode of deciding all Disputes between Proprietors, Farmers, Overseers, and Agriculturists at Half Produce, Sub-Farmers, &c.

ART. 81. When difficulties arise between proprietors, agriculturists, farmers, overseers, and agriculturists at half produce, or sub-farmers, the parties shall in the first instance carry their complaints before the Officer commanding the Rural Police of the section, who, being assisted, if necessary, by the Council of Agriculture of the district*, shall endeavour to bring about a compromise between the parties, in all matter falling within his jurisdiction.

ART. 82. When the matter in dispute cannot be settled by the Officer commanding the Rural Police,

* See Article 165, for some account of this Council.

L'Officier de la Police Rurale, assisté du Conseil d'Agriculture, il invitera les parties à se choisir des arbitres, dans la section même, pour régler et terminer leur différends.

assisted by the Council of Agriculture, he shall require the parties to name arbitrators within the section, to regulate and terminate their differences.

ART. 83. Dans le cas où les différends ne pourraient pas encore se terminer par l'arbitrage sur les lieux, ou que les parties n'auraient pas nommé leurs arbitres, l'Officier de la Police Rurale attendra un Samedi, ou un Dimanche pour renvoyer les parties devant le Juge de Paix de la commune: le tout devra se faire dans le délai de six jours au plus.

ART. 83. When the matters in dispute cannot be decided by arbitration on the spot, or where the parties have neglected to name arbitrators, the Officer commanding the Rural Police shall wait until Saturday or Sunday, to refer the parties to the Justice of Peace of the commune: the delay must not exceed six days.

ART. 84. Le Juge de Paix sera tenu de décider du différend, et ne pourra, sous peine de déni de justice, arguer du silence de la Loi sur le cas qui sera présenté à sa décision.

ART. 84. The Justice of Peace is bound to decide the matter in dispute, and shall not alledge the silence of the Law on the matter in dispute, as a ground for refusing to give judgment, under penalty of a denial of justice.

ART. 85. Le Juge de

ART. 85. The Justice of

Paix devra prononcer *dans* le *déai* de *vingt-quatre heures*, ou plus, après la *comparation* des parties. **Peace** shall give judgment *within twenty-four hours* after the appearance of the parties.

No. 4. LOI.

LAW. No. 4.

SUR LES HATTES.

UPON CATTLE-PENS.

Des Etablissemens et de l'Administration des Hattes.

Establishments and Management of Cattle-Pens.

ART. 86. Les hattes ne pourront être établies que dans les lieux suffisamment éloignés des habitations cultivées en denrées, et à une lieu de distance au moins.

ART. 86. Cattle-pens shall only be established at places, at the least one league distant from plantations.

ART. 87. A l'avenir, pour établir une hatta, il faudra être propriétaire au moins de cinquante carreaux de terre garnie des pâturages nécessaires pour bêtes à cornes, et de vingt cinq carreaux pour pourceaux.

ART. 87. Hereafter no one shall establish a pen for horned cattle, who has not at the least 150 acres of pasture land; and for hogs 75 acres.

ART. 88. Le nombre des gardeurs des hattes ne pourra excéder cinq hommes y compris le maître-

ART. 88. The number of keepers shall not in any case exceed five men, including the head-keeper,

hattier, ayant avec eux leurs femmes et leurs enfants.

with their wives and children*.

ART. 89. Tout gardeur de hatte qui trouvera dans les troupeaux confiés à ses soins, ou dans les savannes de la hatte sur laquelle il est employé, des animaux étrangers à ceux qu'il garde, sera tenu d'en avertir sur le champ les hattiers voisins, et si ces animaux ne sont pas de leurs hattes, il en sera donné connaissance à l'Officier de la Police Rurale de la section.

ART. 89. When a keeper finds, among the herds entrusted to him, or in the meadows belonging to the pen in which he is employed, stray-cattle, he shall forthwith give notice thereof to the neighbouring keepers, and if the cattle do not belong to their pens, he shall send notice to the Officer commanding the Rural Police of the section.

ART. 90. Après que les animaux mentionnés en l'Article ci-dessus, seront resté trois mois dans la savanne d'une hatte, sans être réclamés par leur propriétaire, ils seront conduits par le hattier au Juge de Paix de la commune, afin de les faire mener aux épreuves.

ART. 90. When the cattle mentioned in the preceding Article have remained three months in a pen, unclaimed, they shall be conducted by the pen-keeper to the Justice of Peace of the commune, to be placed among the strays.

* This limitation is doubtless intended to check the natural inclination of the negro population to a life of indolence. This clause is conceived in the same spirit as Article 7.

ART. 91. Aussitôt qu'un animal d'une hatterie sera reconnu être attaqué d'une maladie contagieuse, il devra, sous peine d'une amende de dix à vingt gourdes, payable par le hatter, être séparé, et mis hors de toute communication avec les autres bestiaux, pour être traité jusqu'à sa guérison ou sa mort.

ART. 92. Tout animal mort sur une hatterie d'une maladie contagieuse ou épidémique, sera brûlé ou enterré.

ART. 93. Il est défendu, sous peine d'une amende de dix à vingt gourdes payable par tout contrevenant, de brûler les savannes des hatteries sans la permission de l'Officier de la Police Rurale de la section.

ART. 94. Lorsqu'il arrivera que des bestiaux mourront sur les habitations de maladies ordinaires, ou

ART. 91. When any animal in a pen shall be found to be attacked by any contagious disease, it shall be instantly separated from the other cattle, and taken care of until its recovery or death, under penalty of a fine of not less than ten, nor more than twenty dollars, to be paid by the pen-keeper.

ART. 92. Every animal which dies in a pen of a contagious or epidemic disease, shall be burnt or buried.

ART. 93. It is strictly forbidden, under penalty of a fine of not less than ten, nor more than twenty dollars, to burn the savannas or meadows of pens without the permission of the Officer commanding the Rural Police.

ART. 94. When cattle upon plantations die from ordinary disease, or accident, in the absence of the

par accident, si le propriétaire ou fermier, principal de la hatterie n'est pas présent, le maître-hatterier sera tenu de faire constater, par l'Officier de la Police Rurale, ou des voisins, la mort de l'animal; la peau, ayant l'étempe ou la marque sera produite au propriétaire; à défaut de quoi, il sera tenu de remplacer l'animal.

proprietor or farmer, the head pen-keeper shall procure a certificate of the death of the animal from the Officer commanding the Rural Police, or from the neighbours; and the skin, having the stamp or brand, shall be produced to the proprietor; in default of which, the pen-keepers shall replace the animal.

ART. 95. Les animaux tant des hatteries, que ceux servant à l'exploitation des habitations, ne pourront être étempés qu'avec des étempes moulées, il est défendu de faire, sur ces animaux, des marques à la main.

ART. 95. Animals belonging to pens, as well as those used in cultivation upon plantations, shall be stamped with brand-marks only—it is strictly forbidden to make any marks upon them by the hand.

CHAP. II.

Des Contrats entre Propriétaires ou Fermiers de Hatteries, et ceux qui y sont attachés,

ART. 96. Les propriétaires ou fermiers de hatteries, ne pourront recevoir

CHAP. II.

Of the Engagements to be entered into between the Proprietors or Farmers of Cattle Pens, and those attached to them.

ART. 96. Proprietors or farmers of cattle pens, shall not receive or employ

sur leurs hattes, aucuns gardiens ou autre gens, qu'au préalable ils n'aient contracté avec eux, conformément à l'Article 47 de la Loi, No. 3.

upon their pens, any keepers, or other persons, who have not previously bound themselves, as directed by Article 47, of Law 3.

ART. 87. Les obligations imposées réciproquement aux propriétaires ou fermiers ruraux, ainsi qu'à ceux qui cultivent, seront communes aux propriétaires ou fermiers de hattes et leurs employés en tout ce que concernera le bon ordre et la police générale.

ART. 87. The duties reciprocally imposed upon proprietors and farmers, and those who labour, shall also extend to proprietors or farmers of cattle pens, and those employed by them, so far as the same relate to order and general police.

ART. 88. Ne pourront les maîtres hattiers, ou les autres hattiers recevoir sur les hattes ou ils seront employés, pour autrui des animaux ou bestiaux, sans le consentement du propriétaire ou fermier de la hatte.

ART. 88. Keepers of cattle pens shall not be permitted to receive upon their master's pen, any cattle or beasts, without permission of the proprietor or farmer of the pen.

ART. 89. Ne pourra le maître hattier ni les autres hattiers, déplacer ou vendre aucun animal de la hatte, sans avoir, par

ART. 89. The pen-keeper shall not remove or sell any animal belonging to the pen, unless he produce the permission of the pro-

écrit l'agrément de propriétaire ou fermier, et sans un permis, sur papier timbré, de l'Officier de la Police Rurale de la section, qui sera tenu d'enregistrer le permis avec l'étempe des animaux.

prietor or farmer in writing; and a permit upon stamped paper from the Officer commanding the Rural Police of the section, who shall register the permit and the brand of the animal.

No. 5. LOI.

Sur la garde et la conduite des Animaux, et sur les Degats qu'ils commettent dans les Champs.

ART. 100. Les bestiaux des cultivateurs, seront gardés en troupes avec ceux du propriétaire, et les gardiens seront payés de leur salaire, moitié par le propriétaire, et moitié par les agriculteurs.

ART. 101. Il est défendu de mutiler, estropier, ou tuer les bêtes de charge ou les bêtes à cornes, que l'on pourrait trouver dans les champs cultivés ou jardins, pour en avoir franchi ou forcé les clôtures.

LAW. No. 5.

Upon the care and keeping of Animals, and upon the Damage they may do in the Fields.

ART. 100. Cattle belonging to labourers, shall be kept in herds along with those of the proprietor, and the keepers shall be paid their salaries, half by the proprietor, and half by the labourers.

ART. 101. It is forbidden to kill or maim beasts of burden, or horned cattle, found trespassing upon cultivated land, or in gardens.

ART. 102. Il est également défendu de blesser ou de tuer les moutons qui se seront introduits dans les jardins en culture et clôtures.

ART. 102. It is likewise forbidden to kill or maim sheep found trespassing in fenced gardens, or enclosures.

ART. 103. Il est permis de tuer les cochons et cabris trouvés dans les jardins cultivés et clôtures.

ART. 103. Pigs and goats found trespassing in fenced gardens or enclosures, may be killed.

ART. 104. Les bestiaux mentionnés aux Articles 101 et 102, du présent chapitre qui seront trouvés dans des jardins en culture seront conduits vingt-quatre heures après leur arrestation au Juge de Paix pour les envoyer aux épaves de la commune si avant ce délai, le propriétaire des animaux arrêtés, ne les fait retirer du parc de l'habitation, dans les jardins de laquelle ils auraient été arrêtés.

ART. 104. The animals enumerated in Articles 101 and 102, which may be found in cultivated gardens, shall be conducted 24 hours afterwards, before a Justice of Peace, to be sent to the pound, unless within that time the owner of them withdraw them from the pen belonging to the plantation upon which they may be found.

ART. 105. L'Officier de la Police Rurale de la section sera tenu de constater par procès-verbal dans les vingt-quatre heures de la

ART. 105. The Officer commanding the Rural Police shall, within twenty-four hours after complaint made by the parties in-

declaration des parties intéressées, les degats commis par les animaux, et d'envoyer procès-verbal au Juge de Paix, si l'indemnité du degat n'est pas volontairement payée au propriétaire du jardin ravagé.

jured, draw up in writing, a statement of the damage done by the animals, and send it to the Justice of Peace, unless compensation be voluntarily made to the owner of the garden.

ART. 106. L'Officier de la Police Rurale aura soin d'adresser au Juge de Paix de la commune, le procès verbal en bonne forme mentionné en l'Article 105, pour être par le dit Juge de Paix, statué ce que de-droit.

ART. 106. The Officer of Rural Police shall take care that he send the written statement to the Justice of Peace, duly certified, that the said Justice may be able to decide according to law.

ART. 107. Le gardeurs qui auront laissé échapper les animaux mentionnés en l'Article 27, confiés a leur garde, seront tenus de payer la prise des dits animaux d'après le tarif établi par la loi.

ART. 107. The keepers who may have suffered the animals mentioned in Article 27, to escape, shall pay the expences attending their recapture, according to the tarif established by law.

ART. 108. Il est expressément dependu aux propriétaires, fermier, ou gérans des habitations de se servir aucunement des bestiaux arrêtés dans leurs

ART. 108. Proprietors, farmers, or overseers upon plantations, are expressly forbidden to work, or use in any manner, the animals found in their gardens,

jardins, pendant le temps qu'ils resteront dans leur parcs, avant d'être envoyés aux épaves; toute contravention a cet égard sera punie d'une amende de cinq a quinze gourdes.

during the time they may remain in their pens before they are sent to the pound; any infringement of this article shall be punished by a fine of not less than five, nor more than fifteen dollars.

ART. 109. La prise des animaux mentionnés aux Articles 101 et 102, de la présente loi, dans les jardins, lorsque ces animaux auront été conduits jusqu'aux épaves de la commune sera payée comme suit: chaque bête cavalline, une gourde, chaque asine, soixante quinze centimes, chaque bête a cornes, une gourde cinquante centimes; chaque bélier ou brébis vingt-cinq centimes, dont la moitié appartiendra au capteur, et l'autre moitié aux gardes champêtres.

ART. 109. The capture of the animals enumerated in Articles 101 and 102, taken in gardens, and conducted to the pound, shall be paid for as follows: for each horse or mule, one dollar; for each ass, seventy-five cents; for each head of horned cattle, one and a half dollars; and for each sheep, twenty-five cents: one half to belong to the person taking them, and one half to the guards.

ART. 110. Lorsque les animaux arrêtés dans les jardins, auront été retirés du parc de l'habitation avant d'être envoyés aux

ART. 110. When animals taken in gardens, are withdrawn from the pen before they are sent to the pound, the owner shall

épaves, alors on payera qu'aux capteurs seul, pour leur prise, la moitié de la taxe établie en l'Article précédent.

pay half the above fines to the person who takes them, only.

ART. 111. Si un animal arrêté dans un jardin, et conduit au parc de l'habitation, vient à mourir par accident ou autrement, pendant le peu de temps qu'il doit y rester, ou si l'animal mourait dans le trajet de l'habitation à la demeure du Juge de Paix de la commune, l'Officier de la Police devra faire constater, par témoins, les causes de la mort de l'animal.

ART. 111. When an animal taken in a garden, and sent to the pen, happens to die by accident, or otherwise, during the short time he remains there, or while it is being conducted to the residence of the Justice of Peace belonging to the commune, the Officer commanding the Police shall call for witnesses, to prove the cause of the death of the animal.

ART. 112. Dans le cas où la mort de l'animal aurait été provoquée par négligence, par défaut de nourriture, ou par violences, le propriétaire, fermier, ou gerant de l'habitation, devra rembourser la valeur de l'animal à dire d'arbitres nommés par le Juge de Paix de la commune. Le montant ainsi payé sera

ART. 112. When the death of the animal shall prove to have been occasioned by negligence, want of food, or violence, the proprietor, farmer, or overseer of the plantation, shall pay for it according to its value, to be estimated by arbitrators named by the Justice. The amount thus paid, shall be remitted to

adressé en place de l'animal, au ministère public du ressort pour être remis au propriétaire, s'il se présente, ou versé à la caisse. Dans tous les cas, les dégats commis par l'animal seront payés sur ce produit,

ART. 113. Lorsque les animaux arrêtés dans les jardins, en vertu de l'Article 104, seront conduits chez le Juge de Paix de la commune, pour être envoyés aux épaves, si le propriétaire consentait à payer les dégats commis par l'animal, ainsi que les frais de prise, avant l'entrée aux épaves, le Juge de Paix devra y acquiescer.

ART. 114. Ceux qui conduisent les troupeaux de bestiaux d'une commune à une autre, soit pour le commerce, soit pour l'agriculture, seront tenus de se munir de permis, mentionnant la nature et la quantité d'animaux qu'ils me-

the administration of the district, to be paid to the owner of the animal, should he appear, or to be paid into the treasury. In all cases, the damage done by the animal shall be paid for out of this money.

ART. 113. When animals taken in gardens, by virtue of Article 104, are conducted to the Justice of Peace of the commune, to be sent to the pound, if the owner consent to pay for the damage done, and the expences of capture, before the beast be sent to the pound, the Justice of Peace shall consent.

ART. 114. Persons conducting herds of cattle from one commune to another, whether for sale, or for agricultural purposes, shall provide themselves with a permit, setting forth the kind and number of the animals they are conduct-

noat, leurs signalemens et
etampes.

ART. 115. Les permis
seront délivrés par les
Commandans des com-
munes, ou visés par eux
sur les permis des proprié-
taires, ou sur les certificats
des Officiers de la Police
Rurale des sections d'ou
seront sortis les animaux.
Les permis seront enre-
gistrés par ceux qui les
délivreront, et visés par
les Commandans de toutes
les communes ou passer-
ont les troupeaux.

ART. 116. Les con-
ducteurs* de troupeaux
qui seront rencontrés par
la police rurale ou la gen-
darmerie, seront tenus sur
la demande qui leur sera
faite, d'exhiber leur per-
mis; et dans le cas ou
le nombre des animaux et
leur signalemens ne se-

ing, their description and
brands.

ART. 115. These per-
mits shall be delivered by
the Commandants of com-
munes, or countersigned
by them, upon permits
given by the owners, or
upon certificates furnished
by the Officer commanding
the Rural Police of the
sections from whence the
animals come. These per-
mits must be registered by
those who give them, and
countersigned by the Com-
mandants of the communes
through which the herds
may pass.

ART. 116. The drivers
of herds, who may be met
by the police or gend'ar-
merie, shall, upon demand,
shew their permits; and
where the number of
beasts, or their description,
shall not be found to agree
with the enumeration in the
permit, they may, should

* This expression is likewise applied to the head-man of a gang of labourers.

raient pas, d'accord avec l'énoncé, du permis ils pourront, s'il y a des causes de suspicion contre eux, être arrêtés et conduits au poste le plus voisin, avec les animaux, pour être menés pardevant le Juge de Paix de la commune.

ART. 117. Si les personnes menées pardevant le Juge de Paix ne prouvent par leur droit de propriété sur les animaux pour lesquels il n'y aurait pas de permis, si elles ne donnent pas de caution valable pour rapporter dans le délai qui leur sera accordé, et qui ne pourra excéder la quinzaine, la preuve de ce droit de propriété, elles seront envoyées à la maison d'arrêt et les animaux arrêtés seront conduits aux épaves.

ART. 118. Dans le mois à dater du jour de l'arrestation, le Juge de Paix sera tenu d'écrire au Juge de Paix de la commune d'où serait sortie cette per-

sonne if suspicion exist, be taken up, and conducted to the nearest post, with the animals in their possession, to be taken before the Justice of Peace of the commune.

ART. 117. If the parties taken before the Justice, cannot prove their right of property in those animals not included in the permit, and if they cannot give good and sufficient security for their re-appearance with such proof, within the time to be allowed them, not exceeding fifteen days, they shall be committed to prison, and the animals sent to the pound.

ART. 118. Within one month from the day of the arrest, the Justice shall write to the Justice of the commune from which the party committed may

bonne, ou à l'Officier de la Police Rurale de la section (si c'est dans la même commune) afin d'avoir des renseignements, tant sur la personne, que sur les animaux arrêtés, lesquels renseignements seront adressés, à leur réception, au Ministre Public avec le procès verbal de la Justice de Paix, et feront pièces au dossier à charge contre le prévenu, s'il y a lieu à le poursuivre.

come, or to the Officer commanding the Rural Police of the section to which he belongs, if within the same commune, to make enquiries about the person committed, and the animals stopped: upon receipt of this information, it shall be forwarded to the Public Minister, together with a written statement from the Justice, as the grounds of ulterior proceedings against the party detained, should sufficient cause appear for such proceedings.

No. 6. LOI.

SUR LA POLICE RURALE.

TITRE PREMIER.

Dispositions Générales.

ART. 119. La Police Rurale embrasse tout ce qui tient à l'administration et à la prospérité des propriétés rurales.

ART. 120. La Police

LAW. No. 6.

RURAL POLICE.

FIRST HEAD.

General Enactments.

ART. 119. Rural Police embraces every thing that concerns the administration and prosperity of rural properties.

ART. 120. Rural Police

Rurale se fait sous l'inspection des Commandans d'arrondissement et des Commandans des communes; par des Officiers de Police Rurale placés dans les sections de chaque commune, par les gardes champêtres, par la gendarmerie, et, au besoin par des detachemens de troupes de ligne.

ART. 121. Les Juges de Paix exercent aussi la Police Rurale dans les cas prévus par le loi.

ART. 122. Les Conseils des Notables des communes, et les Conseils d'Agriculture assistent, au besoin toutes les autorités, pour le maintien parfait de la surveillance de la Police Agricole.

shall be carried into effect under the inspection of Commandants of districts and Commandants of communes; by Officers commanding the Rural Police, to be stationed in sections of each commune, by guards, by gendarmerie, and, in cases of necessity, by detachments of troops of the line.

ART. 121. Justices of Peace have also authority to exercise Rural Police in the cases provided by law.

ART. 122. The Councils of Notables, and the Councils of Agriculture, assist the authorities, in cases of necessity, to secure perfect superintendence and inspection by the Agricultural Police.

TITRE SECOND.
DE LA SURVEILLANCE.

CHAP. PREMIER.

*De la Haute Inspection des
Commandans d'Arron-
dissement.*

ART. 123. Le Com-
mandant d'arrondissement
militaire ayant l'inspection
generale sur les cultures
de l'arrondissement qui
lui est confié, il reunit toute
l'autorité necessaire pour
la mise en activité de la
culture; il est responsable,

1. De l'etat de deperis-
sment des cultures dans
l'etendu de son comman-
dement.

2. De l'execution du tout
ou partie du Code d'Agric-
ulture dans l'etendu de
son arrondissement.

3. De la negligence des
Commandans des com-
munes sous ses ordres, re-
lativement a la surveil-
lance sur l'agriculture dans
la commune qui leur est

SECOND HEAD.
OF THE INSPECTION.

CHAP. I.

*Of the Supreme Inspection
of Commanders of Dis-
tricts.*

ART. 123. The Com-
mandant of each military
district, having the general
inspection of the cultiva-
tion of the district entrust-
ed to him, unites in his own
person, all the authority
necessary for enforcing
agriculture; he is respon-
sible,

1. For the decay of agri-
culture in his district.

2. For the due execu-
tion of all, or part of the
Code of Agriculture with-
in his district.

3. For the neglect of
Commandants of com-
munes under his com-
mand, to inspect and su-
perintend agriculture with-
in their respective com-

confiée, lorsqu'il n'aura pas reprimé cette négligence.

ART. 124. Le Commandant de l'arrondissement est obligé de faire une fois chaque année dans toutes les sections rurales des différentes communes composant l'arrondissement, afin de s'assurer par lui même de l'exécution des lois, des progrès, et de la situation des travaux, et en faire le rapport détaillé au Président d'Haïti*.

ART. 125. Le rapport que doit faire le Commandant d'arrondissement, chaque année au Président d'Haïti, fera mention de la quantité d'habitations de chaque section, qui sont entretenues, de leur genre de culture, de leur amélioration, ou de leur déperissement, et en-

ART. 124. The Commandant of each district shall inspect once in each year, each rural section in the several communes composing his district, and inform himself personally, of the due execution of the laws, and of the progress and state of labour; and make a detailed report of these matters to the President of Haïti.

ART. 125. The yearly report which the Commandant of each district is required to make to the President of Haïti, shall state the number of plantations kept up in each section, the nature of their produce, an account of their improvement or falling off, and lastly, the

* Some word appears to be omitted here. I have been careful to copy the Rural Code verbatim from the printed copy, retaining even all its faults of French.

fin, de l'état des routes et state of the public and
chemins publics et parti- private roads*.
culiers.

CHAP. II.

*De l'Inspection des Com-
mandans de Place et
Commune.*

ART. 126. Le Com-
mandant de-place ou de
commune à l'inspection
principale des culture de
la commune qui lui est
confiée; s'il a sous ses or-
dres des cantons ou pa-
roisses erigés en postes mi-
litaires, les Commandans
de ces postes ont l'inspec-
tion particulière de la
culture dans l'étendu du
territoire qui forme leur
commandement.

ART. 127. Le Com-
mandant de la commune
est responsable des de-
croissemens dans l'étendu
de son commandement,
lorsque le fait proviendra

CHAP. II.

*Of the Inspection of Com-
mandants of Places and
Communes.*

ART. 126. The Com-
mandant of the place or
commune, has the chief
inspection of the cultiva-
tion of the commune; if he
have within his command,
cantons or parishes erected
into military posts, the
Commandants of such
posts have the inspection
of the cultivation of the
territory under their com-
mand.

ART. 127. The Com-
mandant of the commune
is responsible for the de-
terioration of the com-
mune within his command,
when it arises from negli-

* See also Article 14.

de la négligence de quelque parties du service.

gence in any part of the service.

ART. 128. Le Commandant de place ou de commune, est obligé de faire trois fois chaque année la tournée des différentes sections dans l'étendu du son commandement.

ART. 128. The Commandant of the place or commune, shall go the round of the different sections within his command, three times in every year.

ART. 129. Le Commandant de la commune, dans ses tournées, visitera les jardins de denrées, de vivres, les clôtures, les nouvelles plantations; il entrera dans tous les détails prévus par le Code Rural; en s'assurant si l'Officier de la Police Rural de la section a satisfait à tous les devoirs qui lui sont imposés par la loi. Il reprimera les négligences, les irrégularités qu'il reconnaîtra et de tout il sera dressé procès-verbal dans la forme prescrite pour chaque section, le double en sera adressé au Commandant d'arrondissement.

ART. 129. The Commandant of the commune, in his rounds, shall visit the fields, provision-grounds, enclosures and new plantations. He shall examine into all the details set forth in the Rural Code; he shall enquire whether the Officer commanding the Rural Police has duly performed all the duties imposed upon him by law. He shall repress all negligences and irregularities, and shall draw up a report of the whole in the form prescribed for each section, a copy of which shall be forwarded to the Commandant of the district.

CHAP. III.

Des Sections Rurales, des Officiers de la Police Rurale, des Gardes Champêtres, des Gerans et Conducteurs d'Habitations.

SECT. PREMIERE.

Des Sections Rurales.

ART. 130. Les communes seront, par un règlement particulier du Président d'Haïti, pour chaque arrondissement militaire, divisées en sections agricoles, dans la plaine de quatre lieues environ, et dans les mornes, suivant la nature du terrain.

ART. 131. Chaque section sera désignée par un nom qui lui sera propre; ses limites et abornemens seront déterminés.

ART. 132. Aussitôt après la formation des sections il sera dressé par le Commandant de la commune, le Conseil des Notables,

CHAP. III.

Of Rural Sections; Officers commanding the Rural Police, Guards, and of Overseers and Drivers upon Plantations.

SECT. 1.

Of Rural Sections.

ART. 130. The communes shall, by an ordinance for that purpose, to be made by the President of Haïti for each district, be divided into agricultural sections, of about four leagues extent in the plains, and according to the nature of the ground in the mountains.

ART. 131. Each section shall be named, and its limits and boundaries fixed.

ART. 132. As soon as the sections are formed, the Commandant of the commune, assisted by the Council of Notables, and

et un des arpenteurs particuliers, en triple, sur des cahiers cotés par le Juge de Paix, le rôle de toutes les propriétés rurales qui se trouveront situées dans chaque section, avec designation des noms des propriétaires, de la contenance de chaque propriété et du genre de culture qui s'y fait. Un des cahiers sera déposé au bureau du Commandant de la commune, un au Conseil des Notables, et l'autre es mains de l'Officier de la Police Rurale de la section.

ART. 133. Le Conseil des Notables fournira au Juge de Paix de la commune une copie collationnée du cahier déposé en son greffe. Le Commandant de la commune fournira au Commandant de l'arrondissement une copie du même cahier déposé en son bureau. Le Commandant d'arrondissement, après avoir réuni les rôles des pro-

one of the private surveyors, shall draw up, upon schedules prepared by the Justice of Peace, triple rolls of all plantations situated in each section, with the names of the proprietors, the extent of each property, and the kind of tillage carried on upon each plantation. One of these rolls shall be deposited in the office of the Commandant of the commune, one with the Council of Notables, and the third in the hands of the Officer commanding the Rural Police of the section.

ART. 133. The Council of Notables shall furnish the Justice of Peace of the commune with an examined copy of the schedule deposited in their office. The Commandant of the commune shall furnish the Commandant of the district with a similar copy of the schedule deposited in his office. The Commandant of the district, after

priétés de toutes les sections des communes composant l'arrondissement sous ses ordres, en formera un cahier dont il adressera une copie certifiée au Président d'Haïti.

having collected the rolls of plantations of all the sections of each commune forming his district, shall draw up a schedule of the whole, a copy of which he shall forward to the President of Haïti.

ART. 134. A chaque mutation de propriété d'un bien rural situé dans une section, à chaque changement de culture, l'Officier de la Police Rurale en donnera avis au Commandant de la commune, qui en fera mention sur le rôle déposé en son bureau et en transmettra l'avis au Commandant de l'arrondissement, qui, lui même, après avoir fait inscrire le changement à la copie du rôle dont il est dépositaire en informera le Gouvernement.

ART. 134. The Officer commanding the Rural Police shall give notice to the Commandant of the commune, of each transfer of a rural property situated within the section, and of each change in the mode of cultivation adopted. The Commandant of the commune shall note such transfer or change of cultivation upon the roll deposited in his office, and shall give notice of the same to the Commandant of the district, who shall likewise note the same upon the roll in his hands, and inform the Government of it.

ART. 135. Le Conseil d'Agriculture de la section, donnera au Conseil des Notable de la commune,

ART. 135. The Council of Agriculture of the section, shall give the notice mentioned in the preceding.

l'avis mentionné en l'Article précédent; et le Conseil des Notables, après en avoir pris note, en donnera connoissance au Juge de Paix, qui fera inscrire la mutation sur la copie du rôle déposée en son greffe.

ART. 136. Chaque année, du premier au quinze Février, les Officiers de la Police Rurale de chaque section, recevront, des agents de l'administration des finances de leur commune, un nombre déterminé des états de population en blanc, et timbrés, qu'ils seront tenus de fournir au propriétaire, fermier, ou gérant, de chaque habitation de la section, avant le fin du même mois, en recevant le prix du timbre qu'ils verseront à l'agent de l'administration des finances; cette répartition se fera comme suit: aux propriétaires des biens contenant jusqu'à dix carreaux de terre, l'état de population sera du timbre de douze

Article to the Council of Notables of commune; and the Council of Notables, after having noted it, shall inform the Justice of Peace, who shall cause the same to be inscribed upon the copy of the roll deposited in his office.

ART. 136. Every year, between the first and fifteenth of February, the Officers commanding the Rural Police of each section, shall receive from the agents for taxes of their commune, a certain number of stamped schedules of population in blank; which they shall furnish to the proprietor, farmer, or overseer of each plantation of the section, before the end of the same month; receiving from them the value of the stamp, which the officer shall pay over to the agent for taxes. This stamp duty shall be as follows: the stamped schedule of population for an estate containing thirty acres of land, shall be

centimes et demi; a ceux d'onze jusqu'a vingt carreaux vingt cinq centimes; a ceux contenant depuis vingt et un carreaux et au-dessus, cinquante centimes.

twelve and a half cents; for thirty-three to sixty acres, twenty-five cents; for sixty-three acres and upwards, fifty cents.

ART. 137. Les propriétaires, fermiers, ou gérans d'habitations, seront tenus de remettre l'état de population rempli de la manière qui leur sera indiquée, a l'Officier de la Police Rurale, au plus tard, le vingt mars suivant, sous peine d'une amende qui ne sera pas moindre de quinze ni qui n'excédera pas cinquante gourdes par chaque délinquant.

Art. 137. The proprietors, farmers, or overseers of plantations, shall return the schedule of population, filled up in the manner pointed out, to the Officer commanding the Rural Police, at the latest on the 20th of March following, under penalty of a fine of not less than fifteen, nor more than fifty dollars.

ART. 138. L'Officier de la Police Rurale de chaque section sera tenu de faire remise au Conseil des Notables de chaque commune, des états de population de sa section, ou de signaler les délinquans, le cinq Avril; ou plus tard, sous peine d'être passible, lui-même, de l'amende déterminée en l'Article précédent.

ART. 138. The Officer commanding the Rural Police of each section shall, on the 5th of April at the latest, return all the schedules of population of his section, or the names of the defaulters, to the Council of Notables of each commune, under penalty of the fine imposed by the preceding Article.

ART. 139. Chaque année, au premier Mai, les Con-seils des Notables de chaque commune adresseront au Gouvernement les originaux des états de population qu'ils auront reçus, en vertu de l'Article précédent.

ART. 139. On the first of May in every year, the Council of Notables of each commune, shall forward to Government the original schedules of population which they may have received, in virtue of the preceding Article.

SECT. 2.

Des Officiers de la Police Rurale, et des Gardes Champêtres.

ART. 140. Dans chaque section rurale, il sera placé, par le choix du Président d'Haïti un officier militaire de grade subalterne (depuis sous lieutenant jusqu'à capitaine), lequel officier sera chargé de la surveillance de la section, et la police y relative.

ART. 141. Les Officiers de la Police Rurale des différentes sections, seront indépendans, les uns des autres et n'auront de rapport qu'avec le Commandant de la commune, et

SECT. 2.

Of the Officers commanding the Rural Police, and of the Guards.

ART. 140. A military officer of subaltern rank (from sub-lieutenant to captain) to be named by the President of Haïti, shall be stationed in each rural section: this officer shall be charged with the superintendence of the section, and with its police.

ART. 141. The Officers commanding the Rural Police of the different sections, shall be independent of each other, and shall report only to the Commandant of the commune,

celui de l'arrondissement sous les ordres desquels ils sont placés; il correspondront en outre avec les autorités civiles, et déféreront à leurs réquisitions.

ART. 142. La résidence de l'Officier de la Police Rurale, sera fixée au centre de la section dont il est chargé, et sur le chemin public qui la traverse.

ART. 143. L'Officier de la Police Rurale, est spécialement chargé de faire prospérer la culture dans la section qui lui est confiée, d'y faire respecter les lois et les propriétés. Il est responsable dans l'étendue de cette section,

1. De l'exécution du Code Rural, en ce qui le regarde, ainsi que tous les autres actes du gouvernement relatifs à l'agriculture, ou à la police rurale.

and the Commandant of the district under whose orders they are placed; they shall also correspond with the civil authorities, and attend to their requisitions.

ART. 142. The dwelling or station of the Officer commanding the Rural Police, shall be in the centre of his section, upon the public road which traverses it.

ART. 143. The Officer commanding the Rural Police, is particularly bound to push agriculture to the utmost extent within the section confided to him, and to cause the laws to be observed, and property to be respected. He is responsible in the whole extent of his section,

1. For the due execution of the Rural Code in what is of his competence, as well as of all other acts of the government relative to agriculture, and to rural police.

2. De toutes diligences dans la surveillance et le travail manuel des habitans de la section.

3. De tous vagabondages, désordres, contraventions de police dans l'étendu de la section, lorsqu'il ne les aura pas repris ou signalés à l'autorité supérieure.

Il prètera serment, avant d'entrer en fonctions entre les mains du Commandant de l'arrondissement.

ART. 144. L'Officier de la Police Rurale, aura à ses ordres, et à poste fixe, trois gardes champêtres; dont un sera au grade de maréchal des logis, et fera fonctions de secrétaire; l'autre au grade de brigadier; et le troisième, simple dragon. Les susdits gardes champêtres seront assermentés; le serment sera prêté, entre les mains du Commandant de l'arrondissement.

ART. 145. L'Officier de

2. For every neglect of superintendence and manual labour upon the plantations of the section.

3. For all vagrancies, disorders, and disobedience to the police within his section, when he has not prevented them, or reported them to superior authority.

He shall make oath before the Commandant of the district, before entering upon the duties of his office.

ART. 144. The Officer commanding the Rural Police, shall have under his command, at some fixed station, three guards, one of whom shall be of the rank of quarter-master, and perform the duties of secretary; one of the rank of sergeant; and the third a private dragoon. These guards shall be sworn; the oath shall be taken in the presence of the Commandant of the district.

ART. 145. The Officer

la Police Rurale devra faire, une fois chaque semaine, la tournée et visite de chaque habitation de la section.

ART. 146. L'Officier de la Police Rurale, se rendra a toutes les requisitions des propriétaires, fermiers, ou gérans des habitations de la section, soit de jour, soit de nuit; on y enverra des gardes champêtres pour l'exécution de la loi et le maintien de l'ordre.

ART. 147. Un des gardes champêtres répétera chaque semaine sur chaque habitation de la section, la visite de l'Officier de la Police Rurale, et de sorte que ces habitations seront visitées au moins deux fois chaque semaine.

ART. 148. Lorsque l'Officier de la Police Rurale ou les gardes champêtres dans leurs tournées ordinaires, se présenteront sur une propriété, ils s'adres-

commanding the Rural Police, shall make the round of his section, and visit each plantation once in the week.

ART. 146. The Officer commanding the Rural Police, shall hold himself in readiness to attend to the requisitions of proprietors, managers, or overseers, by day and by night, and to send guards to them to enforce obedience to the law, and to maintain order.

ART. 147. One of the guards shall repeat every week, upon each plantation of the section, the visit of the Officer, so that each plantation shall be visited at the least twice in every week.

ART. 148. When an Officer, or his guards, in their ordinary rounds, arrive upon any plantation, they shall call first for the proprietor, or, in his absence,

seront d'abord au propriétaire, s'il est présent; au fermier principal, ou au gerant, en l'absence du propriétaire: pour s'informer si tout est dans l'ordre: après cette formalité ils se mettront en devoir d'inspecter les travaux pour s'assurer si ils s'exécutent dans la règle convenable; ils vérifieront si tous les travailleurs sont à l'ouvrage; ils prendront connaissance des causes d'absence de ceux qui ne se seront pas trouvés au travail, et ageront suivant la loi.

ART. 149. Dans le cas où l'Officier de Police Rurale d'une section sera, par cause légitime, empêché de faire la tournée et visite indiquée pour les Articles 145 et 146 il sera tenu d'en donner avis au Commandant de la commune, qui le fera remplacer, pendant que durera la cause de l'empêchement, par un officier de

for the chief farmer, or manager, and shall enquire if every thing has been orderly: after this formality, they shall inspect the labours personally, to satisfy themselves that these are properly conducted; they shall ascertain that all the labourers are present, and at work; and they shall enquire into the cause of the absence of any of them, and shall act therein according to law.

ART. 149. When an Officer commanding the Rural Police of a section, is prevented by any lawful excuse, making the round and visit directed by Articles 145 and 146, he shall give notice thereof to the Commandant of the commune, who shall appoint an officer of gendarmerie, or of the troops of the line quartered in the commune,

gendarmerie, ou de la troupe de ligne en garnison dans la commune.

ART. 150. L'Officier de la Police Rurale, qui sans empêchement légitime se dispenserait de faire les tournées, et visites exigées par les Articles 145 et 146, sera passible d'une punition, qui lui infligera le Commandant de la commune; en cas de recidive et de négligence, il sera signalé au Commandant d'arrondissement qui sera tenu d'en rendre compte au Président d'Haïti.

ART. 151. Tous les Dimanches matins l'Officier de la Police Rural sera tenu de se présenter en personne, ou d'envoyer un de ses gardes champêtres sous ses ordres avec un rapport écrit au Commandant de la commune, pour lui faire connaître ce que se sera passé de plus remarquable dans la section.

ART. 152. L'Officier do

to do the duty for him; while the impediment lasts.

ART. 150. The Officer commanding the Rural Police, who, without lawful excuse, shall neglect to make the rounds and visits directed by the Articles 145 and 146, shall suffer a punishment, to be inflicted by the Commandant of the commune; and in case of repetition of the omission, he shall be reported to the Commandant of the district, who shall report him to the President of Haïti.

ART. 151. Every Sunday morning, the Officer commanding the Rural Police shall present himself in person, or send one of his guards, with a written report, to the Commandant of the commune, to inform him of whatever remarkable circumstances may have occurred in his section.

ART. 152. The Officer

la Police Rurale, et les gardes champêtres recevront leurs appointemens et soldes, suivant leurs grades, à chaque fois que l'armée de ligne en activité de service sera soldé.

ART. 153. L'Etat fournira aux gardes champêtres l'armement, l'équipement, et l'habillement, comme aux troupes de ligne.

ART. 154. L'uniforme des Officiers de la Police Rural, sera habit vert re-troussé, à revers, poches en travers, collet et paremens rouges, passepoil rouge, doublure blanche, boutons blancs, bombés à moitié, avec une corné d'abondance, surmontée du Bonnet de la Liberté, ayant pour legende, "*Republique d'Haïti*;" cha-peau retapé.

Ils porteront en outre, en argent, les epaulettes et franges de leur grades ;

commanding the Rural Police, and the guards, shall receive their pay and allowances, according to their respective ranks, at the same time when the troops of the line in active service are paid.

ART. 153. The State shall supply the guards with arms, accoutrements, and uniforms, in the same manner as to the troops of the line.

ART. 154. The uniform of Officers commanding the Rural Police, shall be a green coat, with flaps and lappets turned back, collar and cuffs red, facings red, white lining, plated buttons, with a cornucopia surmounted by the Cap of Liberty, and the words, "*Republique d'Haïti*," engraved upon them; a cocked hat.

They shall also bear the epaulettes and fringes of their respective ranks, wear

gilet et pantalon blanc, avec des bottes à l'eucyre.

Celui des gardes champêtres sera habit veste, drap de même couleur et même façon que ceux des officiers de la police rurale, avec les marques de leurs grades, en galons d'argent ou de lain blanche, casques argentés; ils auront pour armure le sabre de dragon, la giberne, et le mousqueton: ils porteront de droite à gauche une bandouliere rouge, sur laquelle il sera écrit en lettres bleues, "*force de la loi.*"

SECT. 3.

Des Gerans et Conducteurs d'Habitations.*

ART. 155. Sur chaque habitation ou le propriétaire ne residera pas, et ou il n'y aura pas un fermier principal residant, il y aura un gerant au choix du propriétaire, ou du fermier principal.

white waistcoats and pantaloons, and boots.

The uniform of the guards shall be a jacket, of cloth of the same colour and make as their officers, with the distinctive marks of their rank in silver or white worsted lace, and plated helmets; their arms shall be the dragoon sabre, carbine, and cartouche-box: they shall wear a red belt from right to left, with the words, "*force de la loi,*" inscribed upon it in blue letters.

SECT. 3.

Of Overseers and Drivers upon Plantations.

ART. 155. Upon every plantation where the proprietor is not resident, and where there is no principal resident farmer, there shall be a manager, or overseer, to be appointed by the proprietor, or farmer.

* See Article 116, where this word is used to signify drivers of cattle.

Art. 156. Le propriétaire, ou fermier principal, après avoir fait choix du gérant qui lui conviendra, devra passer avec ce gérant un contrat synallagmatique, devant notaire, les conditions duquel sont laissées à leur volonté, après quoi, il sera connu le gérant à l'Officier de la Police Rurale de la section.

Art. 157. Tout propriétaire, ou fermier principal d'un bien rural, ne résidant pas sur leur propriété, qui n'auront pas nommé et choisi un gérant pour la propriété, si le nombre de cultivateurs est au dessus de dix, seront passibles d'une amende de dix à cinquante gourdes, suivant l'étendu de la propriété: si le nombre des cultivateurs n'excède pas dix, l'administration pourra être confiée à un conducteur.

Art. 156. The proprietor, or farmer, after having selected the manager, or overseer, who suits him, shall enter into a mutual contract or agreement with him, in the presence of a notary, upon such terms and conditions as the parties may agree upon. The proprietor, or farmer, shall afterwards make known the manager, or overseer, to the Officer commanding the Rural Police of the section.

Art. 157. Every resident proprietor, or farmer, of a rural property, upon which the number of labourers exceeds ten persons, and who shall not have appointed a manager, or overseer, shall be subject to a fine of not less than ten, nor more than fifty dollars, according to the extent of the property: when the number of labourers does not exceed ten persons, the management may be entrusted to a driver.

ART. 158. Les obligations du gerant sont, de surveiller, dans l'intérêt du propriétaire qui l'emploie les travaux de l'habitation dont il est chargé.

ART. 159. Les gerans d'habitation seront responsables envers les propriétaires, ou fermiers principaux, de toutes négligences, abandon de travaux, ou ils seront employés; ils seront, dans ce cas, poursuivis par qui de-droit.

ART. 160. Le gerant jouira du respect de tous les agriculteurs de la propriété sur laquelle il est employé.

ART. 161. Sur une propriété ou les terres ou jardins seront distribués par sociétés de moitié, ou a de sous-fermiers, chaque chef d'association de moitié ou chaque sous-fermier, devient conducteur de son

ART. 158. The duties of the manager, or overseer, are to superintend, in the interest of the proprietor who employs him, the labours carried on upon the plantation entrusted to him.

ART. 159. The managers, or overseers, upon plantations, are answerable to the proprietors, or chief farmers, for every neglect or abandonment of labour where they are employed; they shall be prosecuted by the parties injured.

ART. 160. The manager, or overseer, shall be respected by the labourers upon the estate where he is employed.

ART. 161. Upon estates where the fields or gardens are parcelled out among associations working at half-produce, or to sub-farmers, or jobbers, each head-man of association, and each sub-farmer, or

atelier, ou de sa société; il est responsable des travaux des membres de sa société.

jobbar, becomes the driver of his gang, or of his association; he is answerable for their labour.

ART. 162. Les devoirs des conducteurs sont de faire exécuter les travaux par les ateliers qui leur sont confiés, sous la direction des propriétaires, fermiers principaux, ou gérans.

ART. 162. The duties of the drivers are, to cause the work to be done by the gangs entrusted to them, under the directions of the proprietor, farmer, manager, or overseer.

ART. 163. Le conducteurs seront responsable de toutes les négligences dans les travaux; de toute absence de travailleurs lorsque cette absence n'aura pas été légitimement autorisée; de tous désordres et vagabondages de cultivateurs, lorsqu'ils ne les auront pas fait connaître à l'autorité compétente.

ART. 163. The drivers are answerable for every neglect of work, for every absence, without leave, of the labourers, and for every act of misconduct, excess, or idleness, committed by the labourers, when they have not reported the same to the proper authorities.

ART. 164. Les conducteurs seront payés sur les produits des revenus recueillis par les ateliers qu'ils dirigent suivant l'Article 57, de la Loi, No. 3.

ART. 164. The drivers shall be remunerated from the proceeds of the produce raised by the gangs they direct, according to Article 57, of Law, No. 3.

CHAP. IV.

*Des Conseils d'Agriculture
dans les Sections Rurales.*

ART. 165. Dans chaque commune, le Commandant d'icelle, le Juge de Paix, et le Conseil des Notables, conjointement choisiront chaque année au premier de Mai, jour de la Fête de l'Agriculture, dans chaque section rurale, trois citoyens des plus notables, et qui seront propriétaires, fermiers principaux, ou gerans, pour former le Conseil d'Agriculture de la section.

ART. 166. Le choix des membres du Conseil d'Agriculture, sera aussitôt communiqué, par le Commandant de la commune, au Commandant d'arrondissement, qui en rendra compte au Gouvernement.

ART. 167. Les membres des Conseils d'Agriculture n'exercent leur fonc

CHAP. IV.

Of the Council of Agriculture in the Rural Sections.

ART. 165. On the first of May in every year, being the day of the Festival of Agriculture, the Commandant of each commune, assisted by the Justice of Peace, and the Council of Notables, shall select from each section, three of the most respectable citizens, being proprietors, farmers, managers, or overseers, to form the Council of Agriculture of the section.

ART. 166. The appointment of the members of the Council of Agriculture, shall be immediately made known by the Commandant of the commune to the Commandant of the district, who shall communicate it to the Government.

ART. 167. The members of the Council of Agriculture are elected for one

tions qui pendant l'année; ils pourront être chaque année, ré-élus, en raison du zèle qu'ils auront apporté dans leurs fonctions pendant l'année précédente.

ART. 168. Les Conseils d'Agriculture étant composés d'habitans cultivateurs intéressés au bon ordre dans le service rural, chacun des membres doit, sans se déranger essentiellement de ses propres travaux s'enquérir de tout ce qui se passe dans sa section, afin d'en faire le rapport au Conseil des Notables.

ART. 169. Les attributions des Conseils d'Agriculture sont,

1. De veiller à ce que les dispositions des lois relatives à la culture, ne soient pas tronquées dans leur exécution.

2. De chercher, par des expériences nouvelles, et

year only; but they may be re-elected each year, when the zeal they have shewn in the execution of their duties justifies it.

ART. 168. The Councils of Agriculture being composed of inhabitants cultivating the soil, and interested in the preservation of order in rural economy, each of the members is bound, when he can do so without essentially neglecting his own labour, to enquire into all that passes in the section to which he belongs, and report the same to the Council of Notables.

ART. 169. The duties of the Councils of Agriculture are,

1. To see that the dispositions of the laws relating to tillage, are not infringed or weakened in their execution,

2. To endeavour, by means of experiments, and

par le maintien de la concordance entre tous les intéressés à la culture à augmenter progressivement ses résultats.

3. De signaler au Conseil des Notables, et aux autorités militaires, tous les abus ou négligences qui pourront avoir lieu dans la section qu'ils habitent.

by maintaining concord among all those interested in tillage, to increase progressively its results.

3. To report to the Council of Notables, and to the military authorities, every abuse or neglect which may occur in the section in which they dwell.

ART. 170. Les membres du Conseil d'Agriculture correspondent individuellement, ou collectivement, avec les fonctionnaires ou autorités, avec lesquels ils doivent avoir des rapports.

ART. 170. The members of the Council of Agriculture may correspond, individually or collectively, with the functionaries or authorities to whom they are required to make their reports.

ART. 171. Les fonctions de membre du Conseil d'Agriculture sont honorifiques.

ART. 171. The appointment of a member of the Council of Agriculture is honorary.

TITRE III.

DE LA POLICE RURALE.

ART. 172. La Police Rurale se fait spécialement par les officiers chargés des sections rurales des communes, assistés des gardes champêtres.

ART. 173. La Police Rurale a pour objet,

1. La repression du vagabondage.
2. L'ordre et l'assiduité dans les travaux des champs.
3. La discipline des ateliers.
4. L'entretien et les réparations des routes publiques et particulières.

CHAP. PREMIER.

De la Repression de Vagabondage.

ART. 174. Toutes personnes qui ne seront pas propriétaires, ou fermiers

THIRD HEAD.

OF RURAL POLICE.

ART. 172. Rural Police is to be specially maintained by officers appointed to command each rural section of the communes, and by guards.

ART. 173. The purposes of Rural Police are,

1. Repressing idleness.
2. Enforcing order and assiduity in field labour.
3. The discipline of the labourers, collectively, or in gangs.
4. Making and keeping in repair public and private roads.

CHAP. I.

Repressing Idleness.

ART. 174. All persons who are not proprietors, or renters of the land on

du bien rural où elles sont fixées, ou qui n'auront point fait un contrat avec un propriétaire, ou fermier principal, seront réputées vagabonds, et seront arrêtées par la police rurale de la section dans laquelle elles seront trouvées, et conduites devant le Juge de Paix de la commune.

which they are residing, or who shall not have made a contract to work with some proprietor or renter, shall be reputed vagabonds, and shall be arrested by the rural police of the section in which they may be found, and carried before the Justice of Peace of the commune*.

ART. 175. Le Juge de Paix, apres avoir interrogé et entendu la personne menée devant lui, lui fera connaitre les articles de la loi, qui l'obligent à contracter pour se livrer à des occupations agricoles, et apres cet avertissement, l'enverra ou detention dans le maison d'arret, jusqu'à ce qu'il ait contracté, aux termes de la loi.

ART. 175. The Justice of Peace, after interrogating and hearing the person brought before him, shall make known to him the articles of the law, which oblige him to employ himself in agricultural labour; and after that communication, he shall remand him to prison, until he shall have bound himself by a contract, according to the provisions of the law.

ART. 176. Le Juge de Paix veillera à ce que le detenu contracte avec un propriétaire, un fermier ou

ART. 176. The Justice of Peace shall allow the person arrested, to make his own choice of the in-

* See Articles 3, 45 et seq.

sous fermier, ou avec un chef de société agricole, à son choix,

ART. 177. Si après huit jours de détention le détenu n'avait pas pris un parti pour se livrer à des occupations agricoles, il sera employé aux travaux publics, pour la propriété de la ville ou bourg ou sera située la maison d'arret, et y sera employé jusqu'à ce qu'il se décide à contracter pour se livrer aux travaux de la campagne, quiconque détournera ces détenus des travaux publics, pour les employer à des travaux particuliers, sera passible d'une amende de cinquante gourdes, dont la moitié sera allouée au détenu plaignant.

ART. 178. Si la personne arrêtée étoit un enfant en minorité, le Juge de Paix s'enquerra de ses père et mère, et l'enverra les rejoindre pour suivre leur condition.

dividual with whom he is to contract to labour.

ART. 177. If, after eight days of detention, the prisoner shall not have agreed to bind himself to field labour, he shall be sent to the public works, for cleaning the town or district where he may be arrested, and there he shall be employed until he shall consent to bind himself to field labour. Any person who removes any labourer from the public works to employ him in private work, shall be subject to a fine of fifty dollars, of which a moiety is to be paid to the prisoner complaining.

ART. 178. If the prisoner be a child under age, the Justice of Peace shall enquire out his parents, and send him to them, to follow their condition of life.

ART. 179. Trois mois après la publication du présent Code, la rigueur sera employée contre les délinquans.

ART. 179. After the expiration of three months from the publication of this Code, rigorous measures shall be enforced against delinquents.

ART. 180. Toute personne fixée dans les campagnes comme agriculteur qui sera trouvée un jour ouvrable et pendant les heures de travail, dans l'inaction, ou en courses et promenades sur les chemins publics sera considérée comme oisive, sera en conséquence arrêtée et conduite chez le Juge de Paix, qui l'enverra en prison pendant vingt-quatre heures pour la première fois; et en cas de recidive aux travaux publics de la ville.

ART. 180. Every person attached to the country as a cultivator, who shall, on a working day, and during the hours of labour, be found unemployed, or lounging on the public roads, shall be considered idle, and be arrested, and taken before the Justice of Peace, who shall commit him to prison for twenty-four hours, for the first offence; and shall send him to labour on the public works, upon a repetition of the offence.

ART. 181. Les Officiers de la Police Rurale, veilleront à ce que des vagabonds et des oisifs ne se cachent sous l'uniforme de militaires des différens corps: lorsqu'ils trouveront, dans les sections

ART. 181. The Officers commanding the Rural Police, shall take care that vagabonds and idlers do not conceal themselves under the uniforms of soldiers of the different corps: when they discover, in the sec-

sous leur surveillance, des hommes qu'ils ne connaîtront pas personnellement pour être en activité de service dans le corps dont ils porteront l'uniforme, ils les arrêteront et les enverront au Commandant Militaire de la commune pour vérifier si la personne arrêtée avec l'uniforme d'un corps en fait partie. Dans le cas où l'individu ne serait pas militaire, il sera déposé en prison suivant l'Article 175 jusqu'à ce qu'il ait formé un contrat pour travailler à la culture.

ART. 182. Les Officiers de la Police Rurale, veilleront à ce que, dans l'étendu des sections sous leur direction, personne ne demeure dans l'oisiveté; à cet effet, ils sont autorisés à se faire rendre compte par les individus qu'ils ne trouveront pas au travail, du genre de leurs occupations, et si ces individus ne prouvent pas qu'ils cultivent la terre, ou

tions under their superintendence, men whom they do not personally know to be in active service in the corps whose uniform they wear, they shall arrest them, and send them before the Military Commandant of commune, that enquiry may be made if the individual arrested really belongs to the corps whose uniform he wears. If the party prove not to be a soldier, he shall be committed to prison, according to Article 175, until he enter into a contract to labour in agriculture.

ART. 182. Officers commanding the Rural Police, shall take care, that in their respective sections, no person shall live in idleness; for this purpose, they have authority to oblige such persons as are not actually employed in labour, to give an account of their occupations; and such persons as cannot prove that they cultivate the soil, or are keepers of

sont employés sur des hat-
tes, suivant la Loi, No. 4,
ils seront regardés comme
gens sans aven et arrêtés
comme vagabonds.

cattle-pens, shall be con-
sidered as without visible
means of procuring their
livelihood, and shall be
arrested as vagabonds.

CHAP. II.

*De l'Ordre et de l'Assiduité
dans les Travaux des
Champs.*

ART. 183. Les travaux des
campagnes commencer-
ont le Lundi matin, pour
ne cesser que le Vendredi
au soir (les jours de fêtes
légales exceptes) nean-
moins dans les cas extra-
ordinaires, tant dans les
interets des propriétaires
que des agriculteurs le tra-
vail se prolongera jusqu'au
Samedi.

CHAP. II.

*Of ensuring Order and As-
siduity in Field Labour.*

ART. 183. Field-labour
shall commence on Mon-
day morning, and shall
never cease until Friday
evening, (legal holidays
excepted); and in extra-
ordinary cases, when the
interest of the cultivator,
as well as of the proprie-
tor, appears to require it,
work shall be continued
until Saturday evening*.

* And be it further enacted by the authority aforesaid, That from and after the commencement of this Act, the slaves belonging to, and employed on any plantation, shall, over and above the holidays hereinafter to be mentioned, be allowed one day in every fortnight, to cultivate their own provision-grounds, exclusive of Sundays, except during the time of crop, under the penalty of twenty pounds; to be recovered against the overseer, or person having the care of such slaves. Provided always, that the number of days so allowed to the slaves for the cultivation of their grounds, shall be at least twenty-six in the year.

And be it enacted by the authority aforesaid, That not only shall slaves,

ART. 184. Aux jours ouvrables, les travaux ordinaires des champs commenceront le matin à la pointe du jour, pour durer jusqu'à midi; dans l'intervalle, il sera pris une demi-heure pour le déjeuner qui se fera toujours dans le lieu même où l'on sera occupé à travailler. L'après-midi, le travail commencera à deux heures pour durer jusqu'au coucher du soleil.

ART. 184. On working-days, the ordinary field-labour shall commence at day-dawn; to continue until mid-day, with the interval of half an hour for breakfast; which shall be taken on the spot where the work is carrying on; after mid-day the field-labour shall commence at two o'clock, and continue until sun-set*.

ART. 185. Les femmes ne seront employées qu'à des travaux légers, dès qu'elles seront enceintes, et lorsqu'elles auront at-

ART. 185. Pregnant females shall be employed on light work only; and after the fourth month of pregnancy, they shall not

as heretofore, be exempted during the crop, from the labour of the estate or plantation during Sundays, but that no mills shall be put about or worked, between the hours of seven o'clock on Saturday night and five o'clock on Monday morning, under the penalty of twenty pounds; to be recovered against the overseer, or other person having the charge of such slaves.—*Consolidated Slave Law of Jamaica*, 57 Geo. III. c. 25, Sections 4 and 5.

* And be it further enacted by the authority aforesaid, That every field-slave on any plantation or settlement, shall, on work-days, be allowed half an hour for breakfast; and two hours for dinner; and that no slaves shall be compelled to any manner of field-work upon a plantation, before the hour of five o'clock in the morning, or after the hour of seven at night, except during the time of crop, under a penalty of 50*l.*; to be recovered against the overseer, or other person having the charge of such slaves.

teint le quatrième mois de leur grossesse, elles ne seront pas assujetties à travailler aux champs,

be obliged to do any work in the field.

ART. 186. Quatre mois après leurs couches, elles seront tenues de reprendre le travail, mais elles ne se rendront aux champs, le matin qu'une heure après le lever du soleil pour quitter à onze heures et l'après midi qu'à deux heures, pour quitter une heure avant le coucher du soleil.

ART. 186. Four months after delivery, they shall be obliged to resume labour in the field; but they shall not turn out to work until one hour after sunrise; they shall continue to work until eleven o'clock, and from two o'clock until one hour before sun-set*.

* The Legislature of Jamaica, after very careful inquiry, did not think it necessary to make any regulation upon the subject of this and the preceding Article; but they have published the evidence they received, on the general practice of the Island, and the Haitian Legislature has embodied that practice in these two Articles. The following are the heads of the evidence of some of the witnesses:

The pregnant women are put to light work, and continued so till within a short time of their confinement; for experience has proved, that those women have the easiest time of labour, and bring the healthiest children, who are kept in a moderate state of exercise. They return to light work about six weeks after confinement.—*Examination of William Murray, Esq.*

Great indulgence is allowed, as to the hours of labour of pregnant women.—*Examination of R. W. Harris, Esq.*

Pregnant women are usually employed in some light work, till they have advanced about five or six months, when they seldom do any thing for their master.—*Examination of James Stewart, Esq.*

See the Minutes of Evidence taken upon oath before the Committee on the Slave Registry Bill, in Jamaica, 1815.

Art. 187. Nul agriculteur fixé sur une propriété rurale, ne pourra s'absenter du travail qui lui sera assigné, sans la permission du gerant, en l'absence du propriétaire ou fermier principal, lequel n'accordera cette permission que lorsque le cas sera urgent.

Art. 187. No labourer attached to an estate in the country, shall absent himself from the labour assigned him, without the permission of the overseer, in the absence of the proprietor or farmer; and no person shall give that permission, unless the case be urgent*.

CHAP. III.

De la Discipline des Ateliers.

Art. 188. Les ateliers sur les propriétés rurales, devront être obéissants envers leurs conducteurs des travaux, chefs de sociétés de moitié, sous fermiers, fermiers principaux, propriétaires et gerans, chaque

CHAP. III.

Of the Discipline of Gangs of Labourers.

Art. 188. Gangs of labourers upon estates, shall be obedient to their drivers, jobbers, sub-farmers, farmers, proprietors, and managers, or overseers, whenever they are called upon to execute the labour

* Section 30th, That no slave, such only excepted as are going to market and returning therefrom, shall hereafter be suffered or permitted to go out of his or her master's, or owner's plantation or settlement, or to travel from one town to another, unless such slave shall have a ticket from his master.

Section 31st, That no ticket shall be granted to any slave or slaves, for any time exceeding one calendar month.—*Consolidated Slave Law*, passed 1814, (57 Geo. III. c. 25).—See Art. 60.

fois qu'il seront requis they have bound themselves to perform.
pour lesquels ils auront
contraté.

ART. 189. Toute desobéissance et toute insulte de la part d'un travailleur commandé pour faire un travail auquel il serait assujetti par un contrat, ou une convention reciproque, sera puni de la prison, selon l'exigence du cas, d'après decision du Juge de Paix de la commune.

ART. 189. Every act of disobedience or insult, on the part of a workman, commanded to do any work to which he is subjected, shall be punished by imprisonment, according to the exigency of the case, in the discretion of the Justice of Peace of the commune.

ART. 190. Les Samedis, les Dimanches, et jours de fêtes étant à la disposition des agriculteurs, ils ne pourront, les jours ouvrables, abandonner leurs travaux pour se livrer à des dances ou festins, ni jour, ni nuit, les delinquans à cette disposition seront passibles de trois jours de prison pour la première fois, et du double en cas de recidive.

ART. 190. Saturdays, Sundays, and holidays, being at the entire disposal of the labourers, they shall not be permitted, on working days, to leave their work, to indulge in dancing or feasting, neither by night nor by day. Delinquents shall be subject to imprisonment for three days for the first offence, for six days for the repetition of the offence*.

* Section 21, That for the future, all slaves shall be allowed the usual number of holidays that were allowed at the usual seasons of Christmas.

CHAP. IV.

De l'entretien, et de la Reparation des Routes Publiques.

ART. 191. Les routes publics seront entretenues et réparées par les agriculteurs à tour de rôle, de toute la section qu'elles traverseront, toutes les fois que leurs état de deterioration exigera la reparation. Les routes particulieres seront également entretenues par ceux des agriculteurs des etablissemens de la section que se serviront habituellement des dites routes.

ART. 192. Aussitot qu'une route publique ou particuliere necessitera des travaux de reparation l'Officier de la Police Rural

CHAP. IV.

On making and keeping in Repair the Public Roads.

ART. 191. The public roads shall be kept up and repaired by the labourers of the whole section they pass through, in rotation, whenever their state of deterioration may require repair. The private roads shall also be repaired by the labourers of the estates in the habit of using them.

ART. 192. Whenever a public or private road requires repair, the Officer of Rural Police shall give notice of it to the

Easter, and Whitsunday. Section 36.—But nothing herein contained, shall be construed to prevent any master or owner from granting liberty to the slaves, upon his plantation only, when, and as often as they please, for assembling together upon such plantation or settlement, and playing and diverting themselves at any innocent amusement: provided that such amusements are put an end to by ten of the clock at night. (57 Geo. III. c. 25).

en donnera avis au Commandant de la commune.

ART. 193. Le Commandant de la commune ordonnera le travail s'il est partiel, ou de peu d'importance; il en donnera avis au Commandant d'arrondissement, si le travail exige un grand concours de bras, afin d'être promptement accéléré: le Conseil d'Agriculture de la section, avisera le Conseil des Notables de la commune, des travaux qui se feront.

ART. 194. D'après le rôle des habitations des sections mentionné en l'Art. 182, il sera pris le nombre de travailleurs nécessaires pour exécuter les travaux de réparation, en proportion de la population travaillante de chaque habitation qui doit toute concourir un travail.

ART. 195. Les propriétaires qui n'auront pas le

Commandant of the commune.

ART. 193. If the repairs required be local, or of trivial importance, the Commandant of the commune shall order them to be done. But if the work to be done require many hands, he shall give notice of it to the Commandant of the district, that hands may be promptly supplied. The Council of Agriculture shall inform the Council of Notables of the work to be done.

ART. 194. The number of labourers required for any particular work upon the roads, shall be taken from the plantation rolls ordered by Article 132, in numbers proportioned to the labouring population, all of whom are bound to assist in the work.

ART. 195. Those proprietors who have not four

nombre de quatre travailleurs attaché sur leur propriété, n'en fourniront, dans tous les cas, qu'un seul pour les travaux de réparation de route.

ART. 196. Tout agriculteur commandé pour un travail de réparation de route qui ne se rendra pas à ce travail payera six gourdis par semaine d'amende, ou sera détenu une semaine en prison, et ne sera pas pour cela exempt du travail, la semaine suivante.

ART. 197. Tout propriétaire, fermier principal, ou gérant d'habitation qui, ayant reçu la demande de travailleurs pour réparation de route, n'en fournirait pas, sera passible d'une amende de trois gourdes par semaine pour chaque travailleur non fourni, la moitié à la caisse des amendes et l'autre moitié pour servir à remplacer les travailleurs.

labourers attached to their estate, shall in no case be called upon to furnish more than one labourer for repairs upon the roads.

ART. 196. Every labourer ordered to work on the roads, who shall absent himself from that work, shall pay a fine of six quarter dollars a week, or suffer imprisonment for one week, which fine or imprisonment shall not exempt him from working the week following.

ART. 197. Any proprietor, farmer, or overseer of a plantation, who, having received a requisition for labourers, shall neglect to furnish them, shall be liable to a fine of three dollars per week for each labourer short of the number; half the fine to be paid to the treasury of fines, and half to be employed in hiring other labourers.

Art. 198. Les travailleurs commandés pour les travaux de réparation de route, devront se présenter avec les outils et instrumens aratoires, dont on se sert sur l'habitation, sans quoi, il en sera fourni à ceux qui n'en auraient pas, par l'Officier de la Police Rurale qui les recevra de l'administration, et sur le rapport qui en sera fait au Juge de Paix de la commune, il condamnera le propriétaire de l'habitation du delinquant, ou son représentant à rembourser à l'administration la valeur double des outils fournis.

Art. 199. Lorsque les travaux de réparation de routes publiques ou particulières exigeront des transports, les propriétés ou il y aura des cabrenets ou tombereaux seront obligées d'en fournir, à défaut des tombereaux ou cabrenets, ou fournira des bêtes à charge.

Art. 198. Labourers called out for repairing the roads, shall bring the agricultural instruments and tools used on the plantation, in default of which, the Officer commanding the Rural Police shall, give them tools, to be supplied by the administration, and upon a report of the same being made to a Justice of Peace for the commune, he shall adjudge the proprietor of the plantation to which the defaulters may belong, or his representative, to reimburse the administration in double the value of the tools so furnished.

Art. 199. When means of transport are required for the repair of public or private roads, such estates as possess wains or carts, shall send them; in default of wains or carts, cattle for draft shall be supplied.

ART. 200. La fourniture de huit bêtes de charge équivalant à la fourniture d'un cabriolet attelé.

ART. 200. Eight beasts of burden supplied, shall be equal to one cart and team.

ART. 201. Nul ne pourra, dans un intérêt particulier, détourner ceux qui seront envoyés aux dits travaux. Tout contrevenant à cette disposition paiera une amende de cinquante gourdes par cultivateur détourné, ne fu ce qu'un jour. Tous les matins, le directeur des travaux de la journée, fera l'appel des travailleurs commandés, afin de constater leur présence.

ART. 201. No person shall, for his private interests, take from the repair of the roads, those who are sent to work upon them, under a penalty of fifty dollars for each labourer so withdrawn, if even for one day only. The director of the work shall call over the names of the labourers every morning, to ascertain their presence.

ART. 202. Les travailleurs commandés pour les travaux, devront s'y présenter le Lundi matin, pour ne quitter, tant que durera le travail, que le Vendredi au soir.

ART. 202. Labourers ordered to work on the public roads, shall present themselves early on Monday morning, and shall not absent themselves, unless the work be finished, until Friday evening.

Donné en la Chambre des Communes, au Port-au-Prince, le 21 Avril, 1826,

Passed in the Chamber of Commons, at Port-au-Prince, the 21st of April,

an 23 de l'Indépendance.

Le Président de la Chambre,
(Signé) MUZAINE.

Les Secretaires,
Pre. JUNCA, et ARDOUIN.

La Senat decrete l'acceptative du Code Rural d'Haïti, lequel sera, dans les vingt-quatre heures, expédié au President d'Haïti, pour avoir son exécution, suivant le mode établi par la Constitution.

À la Maison Nationale
au Port-au-Prince, le
4 Mai, 1826, an 23 de
l'Indépendance.

Le President du Senat,
P. ROUANEZ.

Les Secretaires,
GAYOT, et F. DUBREUIL.

Au Nom de la Republique:

Le President d'Haïti ordonne, que les Lois, ci-dessus formant le Code Rural d'Haïti, soient re-

1826, 23d year of Independence.

MUZAINE, President.

Pre. JUNCA, and ARDOUIN,
Secretaries.

The Senate decrees the Rural Code of Haïti, and orders it to be sent, within twenty-four hours, to the President of Haïti, to be confirmed, and carried into execution, in the manner directed by the Constitution.

At the National House at
Port-au-Prince, this 4th
day of May, 1826, 23d
year of Independence.

P. ROUANEZ,
President of the Senate.

GAYOT, and F. DUBREUIL,
Secretaries.

In the Name of the Republic:

The President of Haïti orders, that the above Laws, constituting the Rural Code of Haïti, be

vetues du Sceau de la Re-
publique, et qu'elles soient
publiées et exécutées.

sealed with the Seal of the
Republic, and be published
and executed.

Donné au Palais National
du Port-au-Prince, le
6 Mai, 1826, au 23^e de
l'Indépendance.

From the National Palace
at Port-au-Prince, this
6th day of May, 1826,
23d year of Independ-
ence.

BOYER.

BOYER.

Par le President,
Le Secrétaire General,
B. INGINAC.

By the President,
B. INGINAC,
Secretary-General.

**This book is under no circumstances to be
taken from the Building**

[illegible]

form 410

